

Bericht 2011 der Datenschutzaufsichtsstelle

1 Einleitung

1.1 Auf einen Blick

2011 war es 25 Jahre her, seit der Grosse Rat das Datenschutzgesetz verabschiedet hat. Seine Erwartung, dass der „Einsatz moderner Informationstechniken“ unentwegt zunehmen wird, hat sich jedenfalls erfüllt. Noch nie hat die Aufsichtsstelle so viele Informatikprojekte geprüft wie 2011.

Das – nach 25 Jahren – zu erwartende Bewusstsein der Projektverantwortlichen für die langfristigen Fragen der Datenbearbeitung konnte aber nicht durchwegs festgestellt werden: Bei vielen Informatikprojekten fehlten gerade die Archivierungskonzepte. Gut eingespielt hat sich in der Praxis das Auskunfts- und Einsichtsrecht der Betroffenen. Entgegen der damaligen Regelung (nur indirektes Auskunftsrecht) erteilt heute auch die Polizei den Betroffenen rasch und umfassend Auskunft. Auch die Polizei setzt aber den gesetzlichen Auskunft- und Einsichtsanspruch der Betroffenen noch nicht umfassend konform um: Angaben über Polizeimitarbeitende werden auch dann systematisch geschwärzt, wenn eine Gefährdung fehlt. Gleich wird bei Angaben zu Dritten vorgegangen. Zur korrekten Umsetzung der Datenschutzansprüche bleibt damit auch 25 Jahre nach der Verabschiedung des Datenschutzgesetzes noch viel zu tun.

1.2 Zusammenarbeit mit dem Eidgenössischen Datenschutz- und Öffentlichkeitsbeauftragten und der Vereinigung der Schweizerischen Datenschutzbeauftragten (PRIVATIM)

Der Eidgenössische Datenschutz- und Öffentlichkeitsbeauftragte (EDÖB) koordiniert die Aufsicht über das Schengener-Informationssystem (SIS). Auf Hinweis der Aufsichtsstelle hin überprüfte die Kantonspolizei den Umgang mit diesem System (mittels einer Stichprobe aus 5800 Zugriffen). Die Datenschutzaufsichtsstelle holte bei Fedpol die erforderlichen Protokolldaten ein. Der festgestellte Umgang mit SIS war ordnungsgemäss.

Mitarbeiter der Datenschutzaufsichtsstelle wirkten in den PRIVATIM-Arbeitsgruppen ‚Gesundheit‘ und ‚Information and Communication Technology‘ (ICT) mit.

Im Mai organisierte die Arbeitsgruppe ‚Gesundheit‘ im Kantonsspital Luzern eine Weiterbildungsveranstaltung zu den Themen DRG, eHealth und KIS. In der Arbeitsgruppe zum Teilprojekt Bildung im Rahmen der Strategie eHealth Schweiz (Unterstützung für die Planung und Gestaltung von Lehrgängen) gab das Arbeitsgruppenmitglied Hinweise auf das den Gesundheitsfachpersonen zu vermittelnde Datenschutz-Wissen.

2 Aufgabenumschreibung, Prioritäten, Mittel

2.1 Prioritäten

Für das Bearbeiten der Geschäfte gilt unverändert folgende Prioritätenfolge: 1. ISDS-Konzepte für Informatikprojekte (Vorabkontrollen), 2. Betreuung beigezogener externer Kon-

Rapport d'activité 2011 du Bureau pour la surveillance de la protection des données

1 Introduction

1.1 2011 en bref

2011 marque le 25^e anniversaire de l'adoption de la loi sur la protection des données par le Grand Conseil. Les prévisions quant à une "utilisation croissante des techniques d'information modernes" se sont révélées exactes. Le Bureau n'avait encore jamais examiné autant de projets informatiques que cette année.

Après 25 ans, la prise de conscience des enjeux à long terme du traitement des données devrait être générale. Elle fait pourtant encore défaut à certains responsables de projets informatiques qui omettent souvent de prévoir un programme d'archivage. En revanche, le droit d'accès et de consultation est désormais bien établi. Ainsi, même la police renseigne de manière rapide et complète les personnes concernées qui, par le passé, ne bénéficiaient que d'un droit d'accès indirect. Pourtant, sa pratique n'offre pas encore toute la transparence requise, dès lors que les données relatives à ses collaborateurs et collaboratrices sont systématiquement caviardées même en l'absence de menace, tout comme les données concernant des tiers. Ainsi, un quart de siècle après l'adoption de la loi sur la protection des données, on est encore loin d'une mise en œuvre en tous points correcte.

1.2 Collaboration avec le préposé fédéral à la protection des données et à la transparence et les commissaires suisses à la protection des données (PRIVATIM)

Le préposé fédéral à la protection des données et à la transparence (FPDPT) coordonne la surveillance du Système d'information Schengen (SIS). A l'instigation du Bureau, qui s'est chargé de demander les données de journalisation à Fedpol, la Police cantonale a examiné l'utilisation de ce système à partir d'un échantillon de 5800 accès. Elle a constaté que le SIS était exploité en bonne et due forme.

Des collaborateurs du Bureau sont membres des groupes de travail "Santé" et "Technologies de l'information et de la communication" de PRIVATIM.

En mai, le groupe de travail "Santé" a organisé à l'hôpital cantonal de Lucerne un séminaire de perfectionnement consacré au DRG, à eHealth et au SIC. Le membre du Bureau siégeant au sein du groupe de travail chargé du sous-projet "formation" (planification et structuration de plans d'étude) de la stratégie eHealth Suisse a fourni des précisions sur les connaissances devant être transmises aux professionnels de la santé dans le domaine de la protection des données.

2 Description des tâches, priorités, moyens à disposition

2.1 Priorités

Les dossiers continuent à être traités en fonction des priorités suivantes: 1) les concepts SIPD concernant des projets informatiques (contrôles préalables), 2) le suivi des sociétés

trollstellen, 3. Allgemeine Gesetzgebung vor Spezialerlassen, 4. Generelle Weisungen vor Einzelfällen, 5. Beratung und Instruktion und 6. Einzelprobleme mit vielen Betroffenen vor solchen mit wenig Betroffenen und geringer Wiederholungswahrscheinlichkeit.

Die Informatiksicherheits- und Datenschutzvorgaben führen nach wie vor dazu, dass für eine erhebliche Anzahl der in Betrieb stehenden Informatikanwendungen neue ISDS-Konzepte gemacht und geprüft werden müssen. Nach der Polizeigesetzgebung gilt Gleiches für bestehende Videoüberwachungsanlagen. Während die Vorabkontrollen für vorbestehende Videoüberwachungsanlagen – soweit ersichtlich – im Berichtsjahr abgeschlossen werden konnten (s. 3), werden die Vorabkontrollen der übrigen überarbeiteten ISDS-Konzepte auch noch in den nächsten Jahren anfallen.

2.2 Eigenverantwortung der datenbearbeitenden Stellen

Auf deren Initiative hin fanden für Behördenmitglieder von Burgergemeinden drei Referate zu Datenschutz und Bürgerrodel statt (eines davon auf Französisch). Zwei Regionalverbände der Gemeindeglieder organisierten Repetitionsanlässe zum Datenschutz (Konolfingen, Nidau). Eine solche Veranstaltung organisierten auch die Personalverantwortlichen der kantonalen Verwaltung und die Datenschutzkommission der Gemeinde St. Imier.

Bei der Vorabkontrolle des Klinikinformationssystems des Psychiatriezentrums Münsingen und bei den Vorarbeiten zum ISDS-Konzept des Personalinformationssystems PERSISKA fiel das hohe Engagement der Projektverantwortlichen auf. Solche Schritte zeigen das eigenverantwortliche Bemühen um einen korrekten Umgang mit Personendaten.

2.3 Verhältnis Informatikmittel, Mittel für Datenschutz und Datensicherheit

Im Jahr 2011 waren 44,8 Millionen CHF in Informatikmittel zu investieren. 208,6 Millionen CHF (davon 128,3 Mio. CHF für Drittdienstleister) sollte der Betrieb der Informatikmittel kosten (Budgetzahlen). In diesen Zahlen sind die Aufwendungen der von der Aufsichtsstelle ebenfalls zu beaufsichtigenden Spitalzentren und des Inselspitals nicht enthalten.

Für die Prüfung von Informatikanwendungen durch externe Prüfstellen stand der Datenschutzaufsichtsstelle der Betrag von CHF 160'000 zur Verfügung (s. 2.4).

Sie verfügte über 3,7 Vollstellen (davon 0,7 für das Sekretariat).

Unter anderem als Folge des durch die Änderung des Krankenversicherungsgesetzes entstehenden Ressourcenbedarfs bewilligte der Grosse Rat mit dem Voranschlag 2012 eine neue Vollzeitstelle.

d'audit mandatées, 3) la législation générale plutôt que la législation spéciale, 4) les directives générales plutôt que les cas particuliers, 5) les conseils et l'instruction, 6) les problèmes concernant un grand nombre de personnes plutôt que ceux touchant quelques rares individus et risquant peu de se reproduire.

L'instruction concernant la sûreté de l'information et la protection des données requiert toujours l'élaboration – puis l'examen – de nouveaux concepts SIPD pour un nombre considérable d'applications informatiques utilisées. La législation sur la police énonce la même exigence par rapport aux installations de vidéosurveillance existantes. Si le Bureau a pu, pour autant qu'il puisse en juger, procéder au contrôle préalable de l'ensemble de ces installations (cf. ch. 3), il devra encore s'atteler ces prochaines années à celui des autres concepts SIPD remaniés.

2.2 Responsabilité propre des services traitant les données

Les membres des autorités de communes bourgeoises ont pu suivre, à leur demande, trois exposés (dont un en français) sur la protection des données et le rôle des bourgeois. Deux associations régionales (Konolfingen et Nidau) des cadres communaux ont organisé un cours de recyclage sur la protection des données, tout comme les responsables du personnel de l'administration cantonale et la commission de surveillance en matière de protection des données de St-Imier.

A l'occasion du contrôle préalable du système d'informations cliniques du Centre psychiatrique de Münsingen, de même que lors de la préparation du concept SIPD du système d'informations sur le personnel PERSISKA, l'engagement considérable des responsables de ces projets a été relevé.

De telles démarches attestent d'une volonté d'utiliser les données de manière correcte et responsable.

2.3 Rapport entre moyens informatiques et moyens mis à la disposition de la protection et de la sécurité des données

Le budget attribuait CHF 44,8 millions aux investissements dans le domaine informatique, et CHF 208,6 millions à l'exploitation (dont CHF 128,3 mio destinés à des tiers prestataires de services). Ces chiffres ne concernent pas les centres hospitaliers ni l'Hôpital de l'Île, également placés sous la surveillance du Bureau.

Pour le contrôle des applications informatiques par des services externes (cf. ch. 2.4), la somme prévue était de CHF 160 000.

Le Bureau a disposé de 3,7 postes à temps complet (dont 0,7 pour le secrétariat). Le Grand Conseil lui a accordé un nouveau poste à plein temps dans le budget 2012, compte tenu des besoins accrus en ressources humaines qu'entraîne en particulier la révision de la loi sur l'assurance-maladie.

2.4 Kontrollen von Informatikdatenbearbeitungen

Vier Prüfungen wurden im Berichtszeitraum bei externen Kontrollstellen in Auftrag gegeben. Drei davon konnten termingerecht abgeschlossen werden:

- Das Strassenverkehrs- und Schifffahrtsamt stellt die Fahrausweise nach Überprüfung der Fahrberechtigungen aus. In der Applikation „Fahrberechtigungsregister“ werden hierzu die Daten bearbeitet. Die Datenschutzerfordernisse werden weitgehend gut eingehalten. Im Bereich der Datenlöschung und Aufbewahrung sind jedoch einige prozessuale Anpassungen umzusetzen. Teilweise wurden zu weit gehende Zugriffsberechtigungen festgestellt.
- Die Erziehungsdirektion setzt in den regionalen Erziehungsberatungsstellen eine Datenbank-Applikation zur Fallbearbeitung ein. Die bearbeiteten Daten sind besonders schützenswert. Stellvertretend für die anderen Regionen wurde die Erziehungsberatungsstelle Spiez einer Kontrolle unterzogen. Der Auditbericht zeigt wesentliche Defizite auf. Dies gilt insbesondere für die Bereiche Benutzerberechtigung/Benutzerverwaltung, Datenmanagement und Archivierung/Löschung. Für das derzeit laufende Ablöseprojekt, das eine Zentralisierung der Daten und der Applikation umsetzt, hat die Erziehungsdirektion ein ISDS-Konzept einzureichen. Darin ist festzuhalten wie die im Auditbericht festgestellten Mängel behoben werden.
- Das System JUGIS ist ein unterstützendes Informatiktool für die Jugendstaatsanwaltschaft. Es wird durch die Informatikabteilung der Justiz-, Gemeinde-, und Kirchendirektion betrieben. JUGIS bildet als Geschäftskontrolle die Prozesse des Jugendstrafrechts ab. Die Hauptfunktionen sind das Führen und Verwalten der Personendaten und das Bewirtschaften der Dossiers zu den einzelnen Straffällen. Die ISDS-Vorgaben werden in den untersuchten Bereichen angemessen erfüllt. Trotzdem besteht Verbesserungsbedarf bei der Benutzersensibilisierung zum Datenschutz und zur Informationssicherheit sowie bei der Benutzer- und der Systemverwaltung.
- Da die Software zur Gesichtsfilerung in der Videoüberwachungsanlage des Parkhauses des Inselspitals erst Ende 2011 installiert worden ist, kann die Kontrolle erst 2012 durchgeführt werden.
- Die Kontrolle des Klinikinformationssystems des Spitalzentrums Biel konnte 2011 erneut nicht abgeschlossen werden. Das System befindet sich noch in der Pilotphase und zum geplanten Auditzeitpunkt fehlten wesentliche Teile der Betriebsdokumentation und der Prozessbeschreibungen.
- Zu den im Vorjahr durchgeführten Prüfungen ViCLAS (System zur Erstellung von psychologischen Täterprofilen), Gesamt-ISDS-Konzept der Steuerverwaltung und des Gymnasiums Neufeld wurde die Umsetzung der in den jeweiligen Prüfberichten geforderten Massnahmen verfolgt. In allen Fällen wurden die angezeigten Massnahmen eingeleitet oder umgesetzt.

2.5 Register der Datensammlungen

Das revidierte Datenschutzgesetz beauftragt die Aufsichtsstelle, ein Internet-Register der Datensammlungen zu führen.

2.4 Contrôle du traitement de données informatiques

Quatre audits ont été commandités en 2011, dont trois ont pu être achevés dans les délais.

- L'Office de la circulation routière et de la navigation délivre les permis après examen des autorisations de conduire. L'application "Fahrberechtigungsregister" sert au traitement des données. Les exigences relatives à la protection des données sont bien respectées dans l'ensemble, mais les procédures requièrent encore quelques adaptations s'agissant de l'effacement et de la conservation des données. De plus, certains droits d'accès devraient être accordés de manière plus restrictive.
- La Direction de l'instruction publique utilise une banque de données pour le suivi des cas dans les services psychologiques pour enfants et adolescents régionaux. Les données traitées sont particulièrement dignes de protection. Le service de Spiez, considéré comme représentatif, a été soumis à un contrôle. Le rapport d'audit relève d'importantes lacunes, notamment dans les domaines des droits d'accès et de l'administration des utilisateurs, de la gestion des données ainsi que de l'archivage et de l'effacement. La Direction de l'instruction publique doit encore remettre un concept SIPD pour le projet de remplacement en cours, qui prévoit une centralisation des données et de l'application. Ce concept devra indiquer de quelle manière les lacunes relevées par le rapport d'audit auront été comblées.
- Le système JUGIS est un outil informatique du Ministère public des mineurs exploité par le Service d'informatique de la Direction de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques. Il s'agit d'un contrôle des affaires portant sur les procédures pénales dirigées contre des mineurs. Il sert principalement à la saisie et à l'administration des données personnelles ainsi qu'à la gestion des dossiers pénaux. Dans les domaines examinés, les consignes SIPD sont respectées de manière appropriée. Il reste néanmoins nécessaire de mieux sensibiliser les utilisateurs à la protection des données et à la sécurité de l'information, et d'apporter quelques améliorations à la gestion des utilisateurs et du système.
- L'installation de vidéosurveillance du parking de l'Hôpital de l'île a été équipée fin 2011 seulement d'un logiciel de floutage des visages; l'audit ne pourra donc avoir lieu qu'en 2012.
- L'audit du système d'informations cliniques du Centre hospitalier de Bienne, encore en phase pilote, n'est toujours pas achevé. A la date prévue pour l'audit, des éléments essentiels de la documentation d'exploitation et des descriptions de processus faisaient encore défaut.
- La mise en œuvre des mesures exigées dans les rapports des audits effectués en 2010 (système ViCLAS permettant de dresser des profils psychologiques de criminels, concepts SIPD globaux de l'Intendance des impôts et du gymnase du Neufeld) a donné lieu à une vérification: toutes les mesures ont été réalisées ou sont en voie de l'être.

2.5 Registre des fichiers

La loi révisée sur la protection des données charge le Bureau de tenir un registre des fichiers à jour sur Internet. Le

Zweck dieses Registers ist es, der Bevölkerung einen Überblick über die behördlichen Datensammlungen zu geben. Das Projekt wurde im Berichtsjahr abgeschlossen (s. A 3).

Zwei Spitäler verweigerten die Registrierung. Die begründete Empfehlung der Aufsichtsstelle lehnten sie ab. Die daraufhin durch die Aufsichtsstelle bei der Gesundheits- und Fürsorgedirektion eingereichte Beschwerde ist noch hängig.

3 Videoüberwachung

In ihrer Einsatzverfügung zur Videoüberwachung der Polizeiwachen folgte die Polizei- und Militärdirektion den im Vorabkontrollbericht von der Aufsichtsstelle gemachten Vorschlägen weitgehend. Sie hielt einmal fest, dass die Videoüberwachung im Flughafen Bern-Belp sich auf die Zollgesetzgebung stützt und die stationär auf den Bundesplatz in Bern ausgerichtete Videoüberwachung Massenveranstaltungen betrifft und damit nicht von der Einsatzverfügung umfasst ist. Diese umfasst neun Standorte, hauptsächlich in der Stadt Bern, aber auch in Biel, Thun und Moutier. Festgehalten wird, dass eine Überwachung öffentlicher Plätze nur in geringfügigem Umfang, und nur soweit es zum Gebäudeschutz erforderlich ist, erfolgen darf. Auch eine Passantenüberwachung oder eine Überwachung von Verkehrsteilnehmenden auf Strassen ist zu vermeiden. Sollen Kameras auch zur Überwachung von Massenveranstaltungen eingesetzt werden, muss der Wechsel mit technischen Massnahmen gesichert sein. Er darf nicht ohne entsprechenden Einsatzbefehl erfolgen. Damit wird auch eine Überwachung öffentlicher Plätze ausserhalb von Massenveranstaltungen verhindert.

Die Volkswirtschaftsdirektion beabsichtigte ursprünglich an acht Standorten (davon sieben regionale Arbeitsvermittlungszentren: RAV) eine Videoüberwachung einzurichten. Im Vorabkontrollverfahren reduzierte sie die Überwachung auf zwei Standorte und baute in den übrigen Standorten die bereits bestehenden aber unnötigen Kameras ab. Bei den weiter betriebenen Überwachungskameras handelt es sich in einem Fall um eine blosser Klingelkamera zur Überwachung der Türöffnung. Solche Kameras sind weder vorabkontrollpflichtig, noch bedürfen sie einer Zustimmung durch die Kantonspolizei.

Der Grosse Rat stimmte einem Vorstoss zu, der die Zuständigkeit zur Anordnung der Videoüberwachung abschliessend der Gemeindeexekutive zuweisen will.

Videoüberwachungsanlagen zum Verkehrsmanagement oder zur Information über die Verkehrslage (mit Kameras im Busführerstand) sind so auszugestalten, dass weder Personen noch Fahrzeugkennzeichen erkennbar sind.

Die Aufsichtsstelle beriet die kommunale Datenschutzaufsichtsstelle der Stadt Thun zur Vorabkontrolle im Projekt für eine Videoüberwachung öffentlicher Plätze und Gassen in der Thuner Innenstadt.

4 Vorabkontrollen von Informatikprojekten

Schwerpunkt der Vorabkontrolltätigkeit bildeten Klinikinformationssysteme (KIS, elektronische Patientendokumentation):

- Auf Antrag der SRO AG gab die Aufsichtsstelle im Vorabkontrollverfahren für das KIS eine zweite begründete Empfehlung ab (u.a. Pflicht ein Archivierungs- und Löschkon-

but de ce registre est de fournir au public une vue d'ensemble de tous les fichiers établis par les autorités. Le projet a été achevé en 2011 (cf. A 3).

Deux hôpitaux ont refusé la saisie et rejeté la recommandation motivée du Bureau. Le recours formé par ce dernier devant la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale est encore pendant.

3 Vidéosurveillance

Dans sa décision relative à l'installation de la vidéosurveillance dans les postes de police, la Direction de la police et des affaires militaires a largement tenu compte des propositions que le Bureau avait formulées dans son rapport de contrôle préalable. Elle a relevé que la vidéosurveillance à l'aéroport de Berne-Belp se fondait sur la législation douanière, et précisé que les appareils installés sur la Place fédérale à Berne étaient destinés à être utilisés lors de manifestations de masse, et n'étaient dès lors pas concernés par la décision. Cette dernière porte sur neuf sites, principalement à Berne, mais aussi à Bienne, Thoun et Moutier. Il en ressort que la surveillance de places publiques n'est admissible qu'à de strictes conditions, et pour autant que la protection de bâtiments le requière. Une surveillance des passants ou des usagers de la route n'entre pas en ligne de compte. Si des caméras doivent également être utilisées pour surveiller des manifestations de masse, le changement de but doit être garanti au moyen de mesures techniques, et ne saurait avoir lieu sans ordre d'engagement. Ainsi, la surveillance de places publiques en temps normal est empêchée.

La Direction de l'économie publique avait envisagé dans un premier temps de mettre en place une vidéosurveillance à huit endroits, dont sept offices régionaux de placement (ORP). Ce nombre est passé à deux lors de la procédure de contrôle préalable, tandis que dans les autres sites, les caméras déjà installées mais inutiles ont été démontées. L'une des caméras maintenues est un simple portier vidéo qui ne requiert ni contrôle préalable, ni autorisation de la Police cantonale.

Le Grand Conseil a adopté une intervention parlementaire demandant que la compétence d'ordonner une vidéosurveillance soit exclusivement attribuée à l'exécutif communal.

Les installations de vidéosurveillance servant à la gestion du trafic ou à l'information sur la situation en la matière (avec des caméras dans l'habitacle des conducteurs de bus) doivent être configurées de façon à empêcher la reconnaissance de personnes ou de plaques minéralogiques. Le Bureau a conseillé l'autorité de surveillance de la protection des données de Thoun au sujet du contrôle préalable portant sur un projet de vidéosurveillance des places publiques et des rues du centre-ville.

4. Contrôle préalable de projets informatiques

Les contrôles préalables ont avant tout porté sur des systèmes d'informations cliniques (SIC, dossiers informatiques des patients):

- A la demande du CHR SRO AG, le Bureau a formulé une seconde recommandation motivée dans la procédure de

zept zu erstellen). Auch diese lehnte die SRO AG ab und entzog einer allfälligen Beschwerde die aufschiebende Wirkung. Die Datenschutzaufsichtsstelle reichte daraufhin Beschwerde bei der Gesundheits- und Fürsorgedirektion ein. Diese hiess den Antrag auf Wiederherstellung der aufschiebenden Wirkung gut. Der Entscheid über die Beschwerde stand zum Berichtszeitpunkt noch aus.

- Die Aufsichtsstelle stellte bei allen geprüften KIS zwei Mängel fest: Abgeschlossene Fälle wurden nicht inaktiv gesetzt und die Suchabfragen umfassten auch abgeschlossene Fälle. Die Soll-Vorgabe für die KIS gibt aber vor, den Zugriff nur auf aktive Falldaten zuzulassen und die Patientendaten nach Abschluss des medizinischen Falles zu sperren. Auf alte Falldaten darf durch die hierzu Berechtigten bei regulärer Wiederaufnahme der Behandlung bzw. des Falles und im medizinischen Notfall zugegriffen werden. Die Behebung dieser Mängel ist etwa für das KIS des Inselspitals (ipdos) im Gang.
- Zum KIS der Spitäler fmi ag müssen die ISDS-Unterlagen mit Ausführungen zu den Prozessschritten und zur Berechtigungsvergabe ergänzt werden. Die für eine Applikation mit Personendaten vorausgesetzte Passwortsperrung nach maximal fünf Fehleingaben wurde bereits umgesetzt.
- In der Vorabkontrolle zum KIS der SNB AG ist eine Rückmeldung zu Softwareanpassungen und zur Handhabung des sogenannten „medizinischen Falls“ ausstehend (Daten alter Fälle des Patienten haben einen Bezug zum aktuellen Behandlungsauftrag und werden in die neuen Daten integriert).
- Nach einer selbständigen Teilprüfung der Benutzerberechtigungsregelungen des KIS im Psychiatriezentrum Münsingen (PZM) konnte die Vorabkontrolle abgeschlossen werden. Noch offen ist die Einschränkung der Suchabfrage und das Passivsetzen der abgeschlossenen Fälle. Die KIS der beiden anderen Psychiatriekliniken gelangen 2012 in die Vorabkontrolle.
- Auch die Berner Klinik Montana will die Patientenakte elektronisch führen. Dem KIS-Kreditantrag hat die Aufsichtsstelle zugestimmt. Die Auszahlung der zweiten Teilzahlung darf aber erst erfolgen nachdem das ISDS-Konzept vorgelegt und positiv beurteilt worden ist.
- Die Patientenadministrationssoftware OPALE wird in den drei bernischen psychiatrischen Kliniken eingesetzt. Die Vorabkontrolle zeigte, dass die Software über keine Löschfunktion verfügt. Die Softwareanbieterin muss dies korrigieren und die Kliniken müssen noch ein Archivierungskonzept einreichen. In den Services psychiatrischen du Jura bernois – Bienne-Seeland (SPJBB) müssen zudem die Gruppenaccounts zugunsten von Einzelkonten aufgehoben werden. Die Vorabkontrolle der Anwendung im Psychiatriezentrum Münsingen (PZM) ist noch offen.
- Zur Erfassung der Pflegeleistungen setzen die UPD die Applikation IBI-Care ein. Der Besuch vor Ort zeigte, dass die Suchabfrage noch zu wenig eingeschränkt war. Die datenschutzrechtlich notwendigen Einschränkungen wurden aber umgehend eingerichtet.
- Das PZM verwendet die Software tacs zur Erfassung der Pflegeleistungen. Sie wird auch als Führungsinstrument genutzt. Mit der zweiten Stellungnahme konnte die Vorabkontrolle abgeschlossen werden (s. auch 5). Ein Archivie-

kontrolle préalable du SIC (notamment sur l'obligation d'établir une stratégie d'archivage et de radiation). Le CHR SRO AG l'a également rejetée en retirant l'effet suspensif à un éventuel recours. Le Bureau a ensuite formé recours devant la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale qui a admis la conclusion tendant à la restitution de l'effet suspensif. Au moment de la rédaction du rapport, la décision sur recours n'avait pas encore été rendue.

- Le Bureau a relevé deux défauts communs à tous les SIC examinés: les dossiers clos n'avaient pas été inactivés et restaient compris dans les champs de recherche. Or, la consigne applicable aux SIC est que l'accès soit limité aux dossiers en cours, et que les données des patients soient bloquées une fois le dossier clos. Les personnes autorisées peuvent consulter les anciennes données en cas de reprise normale du traitement ou d'urgence médicale. La correction de ces défauts est en cours, par exemple pour le SIC de l'Hôpital de l'île (DEP).
- Dans le cas du SIC du CHR Spitaler FMI AG, le dossier SIPD doit être complété par des indications sur les étapes de processus et l'attribution des droits d'accès. En revanche, le blocage du mot de passe après cinq saisies erronées au plus, qui est indispensable pour une application traitant des données personnelles, est désormais prévu.
- Dans la procédure de contrôle préalable de son SIC, le SNB AG n'a pas encore fait part d'adaptations apportées au logiciel ni précisé la gestion d'un "cas médical" (les anciennes données concernant le patient sont mises en rapport avec le mandat de traitement actuel et intégrées aux nouvelles données).
- Le contrôle préalable du SIC du Centre psychiatrique de Münsingen (CPM) a pu être achevé après qu'un examen partiel des droits d'accès a été effectué de manière autonome. La question de la restriction des possibilités de recherche et de la désactivation des dossiers clos reste en suspens. Les SIC des deux autres cliniques psychiatriques feront l'objet d'un contrôle préalable en 2012.
- La clinique bernoise de Montana entend elle aussi informatiser la gestion des dossiers de ses patients. Le Bureau a approuvé la demande de crédit pour le SIC. Le deuxième versement partiel ne pourra intervenir qu'une fois le concept SIPD présenté et approuvé.
- L'application de gestion administrative des patients OPALE est utilisée par les trois cliniques psychiatriques bernoises. Le contrôle préalable a mis en lumière l'absence de fonction d'effacement, ce que le fournisseur doit encore corriger. Les cliniques sont en outre tenues de présenter un programme d'archivage. Les Services psychiatriques Jura bernois–Bienne–Seeland (SPJBB) doivent par ailleurs remplacer les comptes de groupe par des comptes individuels. Le contrôle préalable de l'application au CPM n'a pas encore eu lieu.
- Les SPU utilisent l'application IBI-Care pour saisir les prestations de soins. Une visite sur place a révélé que les possibilités de recherche étaient trop larges, mais les restrictions nécessaires du point de vue de la protection des données ont été immédiatement introduites.
- Le CPM saisit les prestations de soins au moyen du logiciel tacs, qui sert également d'instrument de conduite. Le

rungskonzepts ist noch zu erstellen und die Löschvorgaben sind umzusetzen.

- Noch nachzuprüfen ist, ob die nach der ersten Stellungnahme der Aufsichtsstelle erfolgten Korrekturen im elektronischen Archivsystem der Spitäler fmi ag (ELA_DMS) genügen.
- Die eingereichten ISDS-Unterlagen zum Bildarchivsystem (PACS) in der fmi ag waren für eine abschliessende Prüfung zu wenig ausführlich. Eine dauernde Aufbewahrung der Röntgenaufnahmen (keine Löschung) ausserhalb eines historischen Archivs ist aber jedenfalls unzulässig.
- Zur Personalmanagementsoftware PERSAP des Inselspitals gab die Aufsichtsstelle eine erste Stellungnahme ab.
- Die Prüfung der Verwaltungssoftware der Pädagogischen Hochschule Bern (VSPH) konnte abgeschlossen werden.
- Zwei Informatikprojekte der Berner Fachhochschule wurden geprüft: Die Vorabkontrolle der Multifunktionskarte BFHCard konnte ebenso abgeschlossen werden wie eine Kleinst-Vorabkontrolle der Online-Anmeldung (Teilprojekt im Rahmen des Studierenden-Administrationssystems IS-Academia, Projekt OPROAD).
- Die nachgereichten Unterlagen und der Bericht der externen Kontrolle ermöglichten den Abschluss der Vorabkontrolle der Hauptapplikation des Kantonalen Laboratoriums. In dieser werden sämtliche Befunde der Inspektoren und Kontrolleure sowie die dazugehörigen Laboruntersuchungen dokumentiert (Limsophy-Lims).
- Bis auf die Risikoanalyse und eine Rückmeldung zur Aufbewahrungsdauer konnte die Prüfung der Modernisierung der Berner Lernendenerhebung abgeschlossen werden.
- Universität Bern:
 - Mit dem Einreichen der Nachbesserungen zur UNICARD und zum Kernsystem Lehre (KSL) befindet sich die Universität in Verzug. Sie wurde gemahnt.
 - Das Krankheitsregister des Instituts für Sozial- und Präventivmedizin konnte mit einem dritten Vorabkontrollbericht abgeschlossen werden.
 - Ebenfalls abgeschlossen werden konnte die Prüfung des Datenbankmanagementsystems des Clinical Trial Units (WebSpirit).
- Eine erste Stellungnahme gab die Aufsichtsstelle zur Online-Datenbank über zugesprochene Kulturförderbeiträge ab (GSVEWAK-WEB).
- Die Applikation GELAN ist das Agrarsystem der Kantone Bern, Freiburg und Solothurn. Unter anderem ermöglicht es die Auszahlung von Beiträgen an Landwirte. Über GELAN Extra sind Beitragsgesuche elektronisch einzureichen. Mit GELAN wird Bundesrecht vollzogen. Es werden auch Daten zu Administrativsanktionen geführt. Im Unterschied zum Bundesrecht stuft das bernische Datenschutzrecht diese aber nicht als besonders schützenswerte Daten ein. Es gewährt damit einen geringeren Schutz als das Bundesrecht. Dieser Schutz genügt jedoch dem Übereinkommen des Europarats zum Schutz des Menschen bei der automatischen Verarbeitung personenbezogener Daten. Der bundesrechtliche Minimalstandard muss daher nicht übernommen werden.
- Eingegangen aber noch nicht kontrolliert sind die Unterlagen zu den folgenden Informatikprojekten: OboraNew der Kantonspolizei (Rapportierungslösung), Ablösung EVOK

contrôle préalable s'est achevé avec la remise d'une seconde prise de position (cf. aussi ch. 5). Il y a encore lieu d'établir un programme d'archivage et de mettre en œuvre les consignes en matière d'effacement.

- Il s'agit encore de vérifier si les corrections apportées au système d'archivage électronique ELA_DMS du CHR Spitäler FMI AG suite à la première prise de position du Bureau sont suffisantes.
- Les documents SIPD remis par le CHR Spitäler FMI AG au sujet du système numérique d'archivage d'images (PACS) étaient trop peu détaillés pour permettre un examen exhaustif. La conservation durable des radiographies (aucun effacement) en dehors d'archives historiques est en tous les cas inadmissible.
- Le Bureau a émis une première prise de position au sujet du système PERSAP de gestion administrative du personnel de l'Hôpital de l'île.
- Le contrôle du logiciel administratif (VSPH) de la Haute école pédagogique de Berne a pu être mené à terme.
- Deux projets informatiques de la Haute école spécialisée bernoise ont été soumis au Bureau, qui a pu achever aussi bien le contrôle préalable de la carte à puce multifonctionnelle HESB-Card que celui, peu étendu, du système d'inscription en ligne (sous-projet relevant du système d'administration des étudiants IS-Academia, projet OPROAD).
- Les documents remis a posteriori et le rapport d'audit ont permis l'achèvement du contrôle préalable de la principale application utilisée par le Laboratoire cantonal, Limsophy Lims, dans laquelle sont enregistrés les constatations des inspecteurs et des contrôleurs ainsi que les résultats des analyses de laboratoire y relatives.
- L'examen de la modernisation de l'enquête bernoise sur les élèves a pu être clos, exception faite de l'analyse des risques et d'une réaction au sujet de la durée de conservation des données.
- Université de Berne:
 - L'université a reçu un rappel car elle n'a pas respecté le délai qui lui avait été imparti pour améliorer le système UNICARD et l'application Kernsystem Lehre (KSL).
 - Le contrôle préalable du registre des maladies de l'Institut de médecine sociale et préventive a pu être achevé avec la remise d'un troisième rapport.
 - L'examen du système de gestion de banque de données de la Clinical Trial Unit (WebSpirit) est lui aussi terminé.
- Le Bureau a émis une première prise de position au sujet de la banque de données en ligne sur les subventions octroyées pour l'encouragement des activités culturelles (GSVEWAK-WEB).
- L'application GELAN est un système d'information agricole commun aux cantons de Berne, de Fribourg et de Soleure qui permet notamment le versement de contributions aux agriculteurs. Les demandes doivent être transmises en ligne au moyen de GELAN Extra. Le système met en œuvre le droit fédéral. Il permet également la gestion de données relatives aux sanctions administratives que le droit bernois de la protection des données, contrairement au droit fédéral, ne qualifie pas de données sensi-

2002 des Amtes für Sozialversicherung (Lösung zur Prämienvorbereitung und zur Kontrolle des Versicherungspflichtigen), Veranlagungssystem der Straf und Nachsteuern der Steuerverwaltung, Fallbearbeitungssystem des beco sowie zum System KWP 2010 (Computer-Arbeitsplätze für die Verwaltung).

- Das Projekt zur Kontrollschilderverwaltung des Strassenverkehrs- und Schifffahrtsamts führt nicht zur Bearbeitung von besonders schützenswerten Daten. Privaten wird aber aus dem Internet ein eingeschränkter Zugriff auf Daten einer Personendatenbank gewährt und das System muss eine hohe Verfügbarkeit haben. Die Aufsichtsstelle konnte sich in der Vorabkontrolle darauf beschränken, auf die Hinweise des Informatiksicherheitsbeauftragten des kantonalen Amtes für Informatik und Organisation (KAIO) zu verweisen.

(Zu den ebenfalls einer Vorabkontrolle unterstellten Videoüberwachungen s. 3)

5 Ansichtsäusserungen, Praxis

Aus den zahlreichen Anfragen an die Datenschutzaufsichtsstelle sind die folgenden Sachverhalte erwähnenswert:

- educanet ist eine interkantonale Internet-Plattform, die die Erziehungsdirektorenkonferenz entwickeln liess. Sie dient den Lehrenden und Lernenden als Informationsdrehscheibe. Soll Educanet auch in Bereichen angewendet werden, wo besonders schützenswerte Daten anfallen, z. B. für Schulkommissionen, muss die verantwortliche Stelle entsprechende Richtlinien zum Einsatz erlassen, durchsetzen und regelmässig kontrollieren. Entscheidend ist die Administration und Kontrolle der Zugangs- und Zugriffsfunktionen. In der Grundkonfiguration erfüllt das System die Minimalanforderungen nicht.
- Spitäler und psychiatrische Kliniken müssen für die Kostenträgerrechnung Leistungen pro Patient erfassen. Die Aufsichtsstelle wies die Institutionen darauf hin, dass ein solches Leistungserfassungssystem (s. 4) nicht zur Leistungsüberprüfung gegenüber den Mitarbeitenden verwendet werden darf.
- Das 'Case Management Berufsbildung' will Massnahmen für Jugendliche sicherstellen, deren Einstieg in die Berufswelt stark gefährdet ist. Die Beteiligten werden über institutionelle und berufliche Grenzen und über die Dauer der Berufswahl und der Grundbildung hinweg koordiniert. Neu soll das Case Management als eigenes Datenbanksystem mit Abrufmöglichkeiten betrieben werden. Zu einem ersten vom Bund hierzu eingeholten Gutachten verfasste die Aufsichtsstelle eine Konsultationsantwort für die Erziehungsdirektion. Sie hielt fest, dass keine ausreichende Rechtsgrundlage für

bles. La protection est donc moindre, mais elle satisfait aux exigences de la Convention du Conseil de l'Europe pour la protection des personnes à l'égard du traitement automatisé des données à caractère personnel, de sorte qu'il n'y a pas lieu de reprendre les normes minimales du droit fédéral.

- Le Bureau a reçu, sans parvenir encore à procéder à leur contrôle, les documents relatifs aux projets informatiques suivants: OboraNew de la Police cantonale (système de rapports), remplacement d'EVOK 2002 de l'Office des assurances sociales (réduction des primes et contrôle du respect du régime obligatoire), système de taxation des rappels d'impôt et des amendes fiscales de l'Intendance des impôts, système de traitement des cas du beco et PTC 2010 (postes de travail informatisés pour l'administration).
- Le projet de gestion des plaques de contrôle de l'Office de la circulation routière et de la navigation n'implique pas le traitement de données particulièrement dignes de protection. Il accorde toutefois à des particuliers un accès limité, par l'intermédiaire d'Internet, à une banque de données personnelles, et se caractérise en outre par une haute disponibilité. Lors du contrôle préalable, le Bureau a pu se contenter de renvoyer aux remarques du délégué cantonal à la sécurité informatique de l'Office cantonal d'informatique et d'organisation (OIO).

(S'agissant des installations de vidéosurveillance également soumises à un contrôle préalable, cf. ch. 3.)

5 Avis exprimés, pratique

Le Bureau est appelé à traiter de nombreuses demandes, et sa pratique permet de dégager les points essentiels suivants:

- educanet est une plateforme Internet développée sur mandat de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique et servant aux échanges entre enseignants et élèves. Si elle doit être utilisée dans des domaines où des données particulièrement dignes de protection sont traitées (commissions scolaires p. ex.), il appartient à l'organisme responsable d'édicter et d'imposer des directives en la matière, et d'en vérifier régulièrement le respect. Les éléments déterminants, à cet égard, sont l'administration ainsi que le contrôle de l'accès aux locaux et installations d'une part, et aux données d'autre part. Dans sa configuration de base, le système ne satisfait pas aux exigences minimales.
- Les hôpitaux et les cliniques psychiatriques doivent saisir les prestations fournies à chaque patient en vue du calcul des coûts par unité d'imputation. Le Bureau a attiré l'attention des institutions sur le fait qu'un tel système de saisie des prestations (cf. ch. 4) ne doit pas être utilisé pour vérifier le travail accompli par le personnel.
- Le Case Management Formation professionnelle vise le soutien des jeunes dont l'entrée dans le monde du travail est fortement compromise. Les mesures prises sont coordonnées par-delà les frontières institutionnelles et tout au long du choix professionnel et de la formation initiale. Le Case Management doit désormais être géré en tant que système de banque de données autonome, avec des

dieses Vorgehen existiert und entgegen dem Gutachter eine Einwilligung – deren Freiwilligkeit fraglich ist – diesen Mangel nicht beheben kann. Diese Einschätzung bestätigt das zweite vom Bund in Auftrag gegebene Gutachten.

- Bereits in einer frühen Phase brachte die Aufsichtsstelle grosse Vorbehalte zum Tarifvertrag zwischen santésuisse und dem Verein diespitäler.be an (Regelung der Fallpauschalen vor SwissDRG). Insbesondere kritisierte sie, dass die Krankenversicherer mit der Rechnung in unverhältnismässiger Weise mit allen der Fallpauschale zugrunde liegenden Daten beliefert werden sollten. Unter anderem auch aus diesem Grund scheiterte der SwissDRG-Tarifstrukturvertrag (Rahmenvertrag) auf eidgenössischer Ebene. Die Details zur Erhebung, Bearbeitung und Weitergabe der Patientendaten werden nun in einer Verordnung durch den Bundesrat festgelegt. Über PRIVATIM setzt sich die Datenschutzaufsichtsstelle weiterhin für die Wahrung der Geheimhaltungsinteressen der Patienten ein (s. 6.2).
- Damit das Strassenverkehrs- und Schifffahrtsamt Rechnungen elektronisch zustellen kann (e-billing), muss es diese Zustellungsart von Verfügungen in einer Verordnungsbestimmung vorsehen. Eine Verordnungsbestimmung genügt aber nur dann, wenn aus den Rechnungen keine besonders schützenswerten Daten ersichtlich sind (z.B. Ausweisentzüge).
- Das Datenschutzgesetz ist nur auf abgeschlossene Justizverfahren anwendbar. Die Europäische Menschenrechtskonvention verlangt, dass Urteile öffentlich verlesen werden. Dieser Pflicht wird auch dadurch genüge getan, dass den Medienschaffenden in die Urteile Einsicht gewährt wird. Diese Einsichtnahme ist Teil des hängigen Verfahrens. Führt eine Medienberichterstattung dazu, dass für das nähere Umfeld des Betroffenen eine schwere Krankheit erkennbar wird, so fällt dies nicht unter den Anwendbarkeitsbereich des Datenschutzgesetzes (zur Stellungnahme des Presserates zur Verantwortlichkeit der Medien s. A 2)
- Eine Verordnungsbestimmung ermächtigt die Grundbuchämter Grundbuchbelege verschiedenen Stellen (z.B. Notaren) im Abrufverfahren zugänglich zu machen. Das blosses Abstützen auf eine Verordnungsbestimmung schliesst es aus, besonders schützenswerte Daten bekannt zu geben. Das verpflichtet die Beteiligten, das Aufnehmen besonders schützenswerter Daten in die Belege zu verhindern. Im Scheidungsverfahren haben Zivilgerichte als Beleg für einen Eigentumsübergang daher nur die den Eigentumsübergang betreffende Urteilsziffer zuzustellen. Der gesamte Urteilsspruch darf nicht zugestellt werden. Dienen Ausweisschriften als Beleg, ist auf ein Übernehmen der Fotos zu verzichten.
- Verlangt ein ausländisches Konsulat - etwa zur Durchführung von Wahlen und Abstimmungen - Adresslisten seiner im Kanton Bern wohnhaften Staatsangehörigen, so ist es an das Bundesamt für Migration zu verweisen. Dieses leitet die Anfrage an die Betroffenen weiter und es bleibt diesen überlassen, ob sie sich beim Konsulat melden wollen. Dies verlangt die Ausländergesetzgebung, insbesondere die bereichsspezifische Regelung zum Bundessystem ZEMIS. Gleich ist mit Anfragen ausländischer Privater vorzugehen.

possibilités d'appel. A l'occasion d'une consultation relative à une première expertise commanditée par la Confédération, le Bureau a rédigé une réponse à l'intention de la Direction de l'instruction publique. Il y relève qu'une telle procédure ne repose pas sur une base légale suffisante et que, contrairement à l'avis de l'expert, un accord donné par les personnes concernées – dont il n'est pas certain qu'elles l'aient fait de leur plein gré – ne suffit pas à remédier à cette lacune. Une seconde expertise effectuée à la demande de la Confédération confirme ce point de vue.

- Le Bureau avait déjà émis précédemment d'importantes réserves au sujet de la convention tarifaire entre santésuisse et die spitäler.be (réglementation des forfaits par cas avant SwissDRG). Il critiquait en particulier le fait qu'avec les factures, les assureurs recevaient toutes les données liées aux forfaits par cas, ce qui était disproportionné. C'est pour la même raison que la convention relative à l'introduction de la structure tarifaire SwissDRG a échoué au niveau fédéral. Les détails relatifs à la collecte, au traitement et à la transmission des données des patients sont désormais réglés dans une ordonnance du Conseil fédéral. Par l'intermédiaire de PRIVATIM, le Bureau continue à s'engager en faveur des intérêts des patients en matière de secret (cf. ch. 6.2).
- La facturation électronique des décisions rendues par l'Office de la circulation routière et de la navigation requiert une base légale. A cet égard, une disposition au niveau d'une ordonnance n'est suffisante que si les factures ne contiennent pas de données particulièrement dignes de protection (p. ex. retraits de permis).
- La Convention européenne des droits de l'homme exige que les jugements soient rendus publiquement, ce qui implique que les journalistes aient le droit de les consulter. La consultation relève du stade de la procédure pendante. Ainsi, un compte rendu de presse apprenant à l'environnement immédiat de la personne concernée que celle-ci est atteinte d'une maladie grave ne tombe pas sous le coup de la loi sur la protection des données, qui ne s'applique qu'aux procédures de justice closes (au sujet de la prise de position du Conseil de la presse, cf. A 2).
- Une disposition figurant dans une ordonnance autorise les bureaux du registre foncier à donner à différents services (études de notaire p. ex.) un accès aux pièces justificatives par une procédure d'appel. La nature de l'acte législatif exclut la communication de données particulièrement dignes de protection, ce qui implique que de telles données ne figurent pas sur les pièces justificatives. Ainsi, dans une procédure de divorce, les tribunaux civils ne doivent envoyer à l'appui d'un transfert de propriété que le chiffre du jugement y relatif, et en aucun cas l'intégralité du dispositif. Si une pièce d'identité sert de justificatif, la photo ne doit pas être reprise.
- Un consulat étranger demandant – par exemple en vue d'élections ou de votations – des listes d'adresses de ses ressortissants domiciliés dans le canton de Berne doit être renvoyé à l'Office fédéral des migrations. Celui-ci transmettra la demande aux personnes concernées, qui seront libres de prendre contact ou non avec leur consulat. Une telle procédure est prescrite par la législation sur les

6 Gesetzgebung

6.1 Datenschutzgesetzgebung

Als Folge der Revision des Datenschutzgesetzes (Anpassung an die Vorgaben von Schengen und Dublin) war auch die Haushaltsführung, die Ausgabenbefugnis, das Finanz- und Rechnungswesen sowie das Controlling für die Datenschutzaufsichtsstelle neu zu regeln. Das entsprechende Dekret über die besondere Rechnung der kantonalen Aufsichtsstelle für Datenschutz wurde im Berichtsjahr verabschiedet und in Kraft gesetzt.

6.2 Bundeserlasse

Die Vereinigung der Schweizerischen Datenschutzbeauftragten (PRIVATIM) nimmt zu Bundeserlassen nur noch vereinzelt Stellung. Hat sich PRIVATIM geäußert oder Stellungnahmen seiner Mitglieder vermittelt, schliesst sich die kantonale Datenschutzaufsichtsstelle - wenn nicht spezifisch bernische Gegebenheiten zu berücksichtigen sind - an. Unter anderem äusserte sich PRIVATIM zur Teilrevision der Krankenversicherungsverordnung (DRG). Die Aufsichtsstelle verwendete für ihre Stellungnahme zum Gesetz über das elektronische Patientendossier das von PRIVATIM zur Verfügung gestellte Musterschreiben.

6.3 Kantonale Erlasse

Folgende Gesetzgebungsarbeiten sind aus Datenschutzsicht erwähnenswert:

- Nach dem gescheiterten Referendum wurde gegen das revidierte Sozialhilfegesetz Beschwerde beim Bundesgericht eingereicht (unter anderem wegen der Verpflichtung der Betroffenen, eine weitgehende Vollmacht zum Einholen von Auskünften zu unterzeichnen). Zum Berichtszeitpunkt war die Beschwerde noch hängig.
- Mehrere Hinweise machte die Datenschutzaufsichtsstelle im noch verwaltungsinternen ersten Mitberichtsverfahren zu einer Änderung des Polizeigesetzes.
- Ist eine Stelle zur ihrer Aufgabenerfüllung auf ein Vertrauensverhältnis zu den von ihr Betreuten angewiesen, sollten ihr keine Meldepflichten auferlegt werden. Der Gesetzgeber tut gut daran, höchstens Meldeermächtigungen vorzusehen. Eine Meldepflicht führt regelmässig dazu, dass die Betreuten Informationen über meldepflichtige Sachverhalte nicht mehr bekannt geben. Das erschwert die Betreuung. Dies hielt die Aufsichtsstelle zum Einführungsgesetz über den Kindes- und Erwachsenenschutz fest.
- Bestimmungen, die den Austausch von besonders schützenswerten Daten zwischen Behörden ermöglichen sollen, sind bestimmt abzufassen. Es muss ersichtlich sein, welche Daten zwischen welchen Stellen übermittelt werden sollen. Erst dadurch wird klar, welche Eingriffe in das Grundrecht auf Datenschutz erfolgen dürfen. In ihrer Stellungnahme zum Hundegesetz erinnerte die Aufsichtsstelle an diese Vorgabe.

étrangers, et en particulier la réglementation spécifique applicable au système SYMIC de la Confédération. Les demandes émanant de personnes privées étrangères doivent être traitées de la même manière.

6 Législation

6.1 Loi sur la protection des données

Suite à la révision de la loi sur la protection des données (adaptation aux accords de Schengen/Dublin), il s'est agi de prévoir une nouvelle réglementation relative à la gestion financière, aux autorisations de dépenses, aux finances et à la comptabilité ainsi qu'au controlling du Bureau. Le décret sur le compte spécial du Bureau cantonal pour la surveillance de la protection des données a été adopté et est entré en vigueur au cours de l'exercice.

6.2 Législation fédérale

L'association des commissaires suisses à la protection des données (PRIVATIM) ne prend plus que sporadiquement position sur des actes législatifs fédéraux. Si elle l'a fait ou a répercuté des prises de position de ses membres, le Bureau se rallie à l'avis exprimé, à moins qu'il y ait lieu de tenir compte de spécificités bernoises. PRIVATIM a en particulier préavisé la révision partielle de l'ordonnance sur l'assurance-maladie (DRG). Le Bureau a rédigé sa prise de position relative à la loi sur le dossier électronique du patient à partir du modèle mis à disposition par PRIVATIM.

6.3 Législation cantonale

Les travaux législatifs suivants ont des incidences en matière de protection des données:

- Suite à l'échec du référendum, le Tribunal fédéral a été saisi d'un recours contre la loi sur l'aide sociale révisée (notamment en raison de l'obligation faite aux personnes concernées de signer une procuration très générale autorisant la collecte d'informations à leur sujet). Le recours était encore pendant au moment de la rédaction du présent rapport.
- Le Bureau a formulé plusieurs remarques à l'occasion de la première procédure de corapport relative à une modification de la loi sur la police.
- Dès lors qu'un service doit établir un rapport de confiance avec les personnes dont il s'occupe, il ne devrait pas être contraint de transmettre des données à leur sujet, et il est préférable que le législateur se contente de prévoir au plus la possibilité d'une communication. Une obligation, par contre, incite souvent les personnes concernées à taire des faits au service qui les suit, compliquant ainsi son travail. Tel est l'avis exprimé par le Bureau au sujet de la loi sur la protection de l'enfant et de l'adulte.
- Les dispositions destinées à permettre l'échange de données particulièrement dignes de protection entre autorités doivent être rédigées de manière à spécifier la nature des données, l'expéditeur et le destinataire. Seule une telle précision garantit l'admissibilité de l'atteinte portée au droit fondamental à la protection des données, comme l'a rappelé le Bureau dans sa prise de position relative à la loi

- In der revidierten Sozialhilfeverordnung konnte die Einführung eines zentralen elektronischen Personalregisters aller Sozialdienste nicht verhindert werden. Verankert wurde aber eine zeitliche Begrenzung für die neu eingeführten Arbeitsinstrumente zur Sozialinspektion (Überwachung der betroffenen Person ohne ihr Wissen, unangemeldeter Besuch am Wohn- und Arbeitsort).
- Im Nachgang zu einer Kontrolle der Anwendung JABIS wurde auf Anregung der Aufsichtsstelle hin die für diese Anwendung erforderliche Rechtsgrundlage geschaffen.
- In der Einführungsverordnung zum geänderten Krankenversicherungsgesetz und in der Spitalversorgungsverordnung (Änderung) wurde verankert, dass zu Kontroll- und Aufsichtszwecken nur anonymisierte Daten geliefert werden dürfen.
- Im Vortrag zur Einführungsverordnung zur eidgenössischen Betäubungsmittelgesetzgebung wird festgehalten, dass die Meldungen über Abgaben und Verordnungen von Betäubungsmitteln zu ändern als den zugelassenen Indikationen ohne Patientenbezug erfolgen müssen.

7 Aufsichts- und Justizentscheide

7.1 Auswertung der Daten des Schliesssystems zur Überprüfung der korrekten Erfassung der Arbeitszeit

Wegen des Verdachts gegen zwei Mitarbeitende der Polizei, ihre Arbeitszeiten im Zeiterfassungssystem unkorrekt zu verbuchen, ordnete der Dienstchef die Überwachung durch andere Kadermitarbeiter an. Auch die Zutrittsdaten des Gebäude-Schliesssystems wurden mit den gemachten Zeitangaben verglichen. Dieses zeichnet pro Benutzer die letzten 1000 Schliessbewegungen auf. Nachdem sich der Verdacht erhärtet hatte, kündigte die Polizei die Arbeitsverhältnisse. Gegen die Kündigung und die geheimen Überwachungsmaßnahmen führten die Betroffenen Beschwerde. Das Verwaltungsgericht stützte in zweiter Instanz das Vorgehen der Polizei. Nach der Eröffnung eines Verwaltungsverfahrens (auf Kündigung) erachtet es das Auswerten der Schliessbewegungen als zulässige Massnahme zur Sachverhaltsfeststellung.

Mitarbeitende hinterlassen bei ihrer Arbeit zahlreiche Datenspuren (Einloggen am Arbeitsplatzcomputer, Videoaufzeichnung im Eingangsbereich, GPS-Aufzeichnung in Dienstfahrzeugen und Dienstbooten, Telefonbenutzung, Codeingabe in Kopiergeräten etc). Das Urteil äussert sich nicht zur Zulässigkeit solcher Auswertungen. Die Frage, ob die Mitarbeitenden im Sinne der Personalverordnung über das Schliesssystem als Massnahme zur Überwachung von Verhalten und Leistung mit technischen Mitteln vorgängig informiert waren, bildete ebenfalls nicht Gegenstand des Verfahrens.

7.2 Der für den Straf- und Massnahmevollzug zuständigen Stelle ist ein Therapiebericht über eine betreute Person zuzustellen

Das Amt für Freiheitsentzug und Betreuung forderte den

sur les chiens.

- Il n'a pas été possible d'empêcher l'introduction, dans l'ordonnance sur l'aide sociale révisée, d'un registre électronique central du personnel de tous les services sociaux. En revanche, une durée maximale a été prévue pour le recours aux nouveaux instruments de l'inspection sociale (surveillance de la personne concernée à son insu, visite inopinée sur son lieu de travail ou à son domicile).
- Suite à un contrôle de l'application JABIS, la base légale nécessaire à son exploitation a été créée à l'instigation du Bureau.
- L'ordonnance d'introduction de la loi révisée sur l'assurance-maladie ainsi que la modification de l'ordonnance sur les soins hospitaliers prévoient que seules des données rendues anonymes peuvent être traitées à des fins de contrôle et de surveillance.
- Le rapport concernant l'ordonnance portant introduction de la législation fédérale sur les stupéfiants précise que les annonces de remise ou de prescription de stupéfiants pour des indications autres que celles qui sont prévues ne doivent contenir aucune référence au patient.

7 Surveillance et décisions de justice

7.1 Evaluation des données du système de fermeture à des fins de vérification de l'exactitude de la saisie du temps de travail

Le chef de service de deux collaborateurs de la police soupçonnés de ne pas saisir correctement leur temps de travail a ordonné une surveillance par d'autres cadres. Ceux-ci ont notamment comparé les données du système de fermeture du bâtiment au temps de travail saisi. Ces données portent, pour chaque utilisateur, sur les 1000 dernières fois qu'il a actionné le système. Le soupçon s'étant révélé fondé, la police a résilié les rapports de travail. Les personnes concernées ont recouru contre leur licenciement et les mesures de surveillance secrètes. En deuxième instance, le Tribunal administratif a soutenu la démarche de la police, estimant qu'une fois la procédure administrative (tendant au licenciement) pendante, l'évaluation des données du système de fermeture était une mesure admissible de constatation des faits.

Les traces informatiques laissées au travail sont nombreuses: connexion à l'ordinateur, vidéosurveillance à l'entrée, relevés GPS dans les véhicules et bateaux de service, appels téléphoniques, saisie des codes lors de l'utilisation de photocopieuses, etc.). Le jugement ne s'exprime pas sur l'admissibilité de l'évaluation de telles traces. De même, la procédure ne portait pas sur la question de savoir si les collaborateurs étaient informés, comme le prescrit l'ordonnance sur le personnel, de la mesure destinée à vérifier leur comportement et leurs prestations à l'aide de moyens techniques.

7.2 Obligation d'adresser un rapport de thérapie au service compétent en matière d'exécution des peines et des mesures

L'Office de la privation de liberté et des mesures d'enca-

Therapiebericht einer sich in Zürich im Vollzug befindenden Person ein. Dagegen wehrte sich die betroffene Person erfolglos bei der Justizdirektion und dem Verwaltungsgericht des Kantons Zürich und schliesslich auch beim Bundesgericht. Es entschied, dass für die Weitergabe des Berichts eine ausreichende gesetzliche Grundlage besteht: Die bernische Behörde ist Vollzugs- und Einweisungsbehörde und benötigt den Therapiebericht für ihre gesetzliche Aufgabe (Entscheidungsgrundlage u.a. für die Vollzugsplanung und -gestaltung).

7.3 Im betreibungsrechtlichen Verwertungsverfahren dürfen Fotos von Wohnungsinnenräumen nicht auf Internet publiziert werden

In einer Präsidialverfügung wies die Aufsichtsbehörde in Betreibungs- und Konkursachen die Dienststelle Oberland-West des Betreibungsamts Oberland an, Aufnahmen von Wohnungsinnenräumen einer Liegenschaftsdokumentation von der Internetseite der Verbände der Betreibungs- und Konkursbeamten zu entfernen. Die Datenschutzaufsichtsstelle geht davon aus, dass es um Aufnahmen aus dem Privatbereich ging und Rechtsgrundlagen für eine Bekanntgabe im Abrufverfahren ins Ausland fehlten. Die Betreibungsämter haben ihre Publikationspraxis bereits gestützt auf die Präsidialverfügung geändert.

7.4 Eine Vormundschaftskommission darf einen Hausgenossen eines Mündels nicht mit der Abschrift der SMS-Korrespondenz von dessen Mobiltelefon beauftragen

Unter anderem zum Nachweis, dass die frühere Pflegemutter ein von der Vormundschaftsbehörde erlassenes Kontaktverbot missachte, beauftragte die Vormundschaftsbehörde eine Hausgenossin des Mündels mit der Abschrift der SMS-Korrespondenz aus dem heimlich zu behändigenden Mobiltelefon des Mündels. Gegen dieses Vorgehen wandte sich die frühere Pflegemutter mit einer Aufsichtsanzeige an die kommunale Datenschutzaufsichtsstelle. Diese erliess eine begründete Empfehlung an die Vormundschaftskommission. Sie verlangte darin die Vernichtung der Abschrift und die Feststellung der Widerrechtlichkeit des Vorgehens. Die Rechtsgrundlagen hätten auch einer Strafverfolgungsbehörde die entsprechende Telefonüberwachung nicht erlaubt. Für das Beschaffen der Daten durch eine eingesetzte Privatperson fehle jegliche Rechtsgrundlage. Keinesfalls treffe es zu, dass gegenüber der Amtsvormundin sämtliche Persönlichkeitsrechte des (noch minderjährigen) Mündels aufgehoben seien. Die Vormundschaftskommission erliess gegen die begründete Empfehlung eine ablehnende Verfügung. Gegen diese führte die Datenschutzaufsichtsstelle vor dem Regierungsrat Beschwerde. In der Einigungsverhandlung vor dem Regierungsrat zog die Vormundschaftskommission ihre Verfügung zurück.

dement a demandé le rapport de thérapie d'une personne exécutant sa peine à Zurich. Celle-ci a attaqué sans succès la transmission du rapport auprès du Département de justice et du Tribunal cantonal zurichois, puis devant le Tribunal fédéral. Ce dernier a estimé qu'il existait une base légale suffisante, dès lors que l'autorité bernoise était l'autorité d'exécution et de placement, et qu'elle avait besoin du rapport pour accomplir sa tâche légale (base décisionnelle, notamment pour planifier l'exécution et en fixer les détails).

7.3 Interdiction de publier sur Internet des photos prises à l'intérieur d'appartements en procédure de réalisation au sens du droit de la poursuite

Dans une décision présidentielle, l'autorité de surveillance en matière de poursuite et de faillite a exigé de l'agence de l'Oberland occidental de l'Office des poursuites de l'Oberland qu'elle retire du site Internet de l'Association des préposés aux poursuites et faillites les photos d'intérieurs d'appartements qui figuraient dans la documentation relative à un bien-fonds. Le Bureau part du principe qu'il s'agissait de prises de vue du domaine privé et que la base légale pour une procédure d'appel, possible de l'étranger également, faisait défaut. Les offices des poursuites ont déjà adapté leur pratique en matière de publication.

7.4 Interdiction faite à une commission de tutelle de charger le colocataire d'un pupille de relever le contenu de SMS

Afin de prouver en particulier que l'ancienne mère nourricière d'un pupille ne respectait pas l'interdiction de contact qu'elle lui avait imposée, une autorité tutélaire a chargé la colocataire du pupille de relever en cachette le contenu des SMS qu'il échangeait au moyen de son téléphone portable. L'ancienne mère nourricière a dénoncé cette pratique à l'autorité communale de surveillance de la protection des données. Cette dernière a demandé à la commission de tutelle de détruire les relevés et de constater l'illicéité de la démarche dans une recommandation motivée comme suit: les bases légales ne permettent même pas à une autorité de poursuite pénale de pratiquer une telle surveillance; de plus, il n'existe aucune base légale autorisant le recours à un particulier pour collecter des données; enfin, le pupille (mineur) ne saurait en aucun cas être privé de l'ensemble de ses droits de la personnalité vis-à-vis de la tutrice officielle. La commission de tutelle a rejeté la recommandation motivée dans une décision contre laquelle l'autorité de surveillance a recouru devant la préfecture. La commission a ensuite annulé sa décision lors des pourparlers de conciliation organisés par le préfet.

7.5 Beschwerden wegen Missachtung von Datenschutzansprüchen durch die Polizei sind in erster Instanz neu durch die Polizei- und Militärdirektion zu behandeln

Die Beschwerdekammer in Strafsachen des Obergerichts hat die neue Zuständigkeitsordnung in einer Beschwerde gegen die verweigerte Akteneinsicht in polizeiliche Akten bestätigt: Das Einführungsgesetz zur Zivilprozessordnung, zur Strafprozessordnung und zur Jugendstraßprozessordnung verweist für abgeschlossene Verfahren auf das Datenschutzgesetz und erklärt das Gesetz über die Verwaltungsrechtspflege anwendbar. Damit ist die Polizei- und Militärdirektion und nicht mehr die Anklagekammer des Obergerichts zuständig.

7.6 Eine aktive Information über einen erfolgten Entzug der Lehrbefugnis an alle Schulbehörden ist unverhältnismässig

Die Erziehungsdirektion entzog zwei Lehrpersonen die Unterrichtsbefugnis. Anlass hierzu bildeten strafrechtliche Verurteilungen. Einer Beschwerde an das Verwaltungsgericht entzog sie die aufschiebende Wirkung. Sie liess ihre Entscheide in die von der Erziehungsdirektorenkonferenz geführte Liste der Lehrpersonen mit Entzug der Unterrichtsberechtigung aufnehmen. Zwei Schulinspektorate teilten allen Schulleitungen und Schulkommissionen ihres Kreises den erfolgten Entzug unter Nennung der Betroffenen mit. Nachdem sie eine aufsichtsrechtliche Rückfrage durchgeführt hatte, hielt die Aufsichtsstelle fest, für eine Bekanntgabe habe die Rechtsgrundlage gefehlt und die Bekanntgabe sei auch unverhältnismässig gewesen. Zur Verhinderung unzulässiger Anstellungen genüge die Rückfragemöglichkeit der Schulbehörden bei der Erziehungsdirektorenkonferenz. Die Schulinspektorate teilten daraufhin den informierten Stellen mit, die Information sei widerrechtlich gewesen und noch vorhandene Daten seien zu vernichten.

8 Staatschutz

In seiner Antwort auf zwei Interpellationen hielt der Regierungsrat fest, der Kanton Bern betreibe keinen eigenständigen kantonalen Staatsschutz. Die Kantonspolizei sei lediglich im Auftrag des Nachrichtendienstes des Bundes tätig. Dieser habe bisher noch nie Hinweise gemacht, der Kanton liefere nicht relevante Informationen. Die für den Staatsschutz tätigen Mitarbeitenden der Kantonspolizei würden der Dienstaufsicht des Polizei- und Militärdirektors unterstehen. Wollte dieser Einsicht in die Daten nehmen, könne er das zuständige Bundesaufsichtsorgan beiziehen. Dieses genehmige vor Ort die jeweils benötigte Dateneinsicht. Der Kanton Bern wolle kein unabhängiges Dienstaufsichtsorgan einsetzen. Die Oberaufsicht durch das Parlament sei durch die Rechenschaftspflicht der Exekutive gewahrt. Die Kontrolle durch den Polizei- und Militärdirektor erfolge mindestens einmal jährlich. Im konkreten Einzelfall bestehe die Möglichkeit zu weiteren

7.5 Nouvelle compétence de la POM pour connaître en première instance des recours invoquant le non-respect, par la police, de droits à la protection des données

La Chambre de recours pénale de la Cour suprême a confirmé la nouvelle attribution de la compétence en statuant sur un recours contre le refus du droit de consulter un dossier de police. La loi portant introduction du code de procédure civile, du code de procédure pénale et de la loi sur la procédure pénale applicable aux mineurs renvoie à la loi sur la protection des données s'agissant des procédures closes, et déclare la loi sur la procédure et la juridiction administratives applicable au surplus. Ainsi, c'est désormais la Direction de la police et des affaires militaires (POM) qui est compétente en lieu et place de la Chambre d'accusation de la Cour suprême.

7.6 Caractère disproportionné de la communication du retrait d'une autorisation d'enseigner à toutes les autorités scolaires

La Direction de l'instruction publique a privé deux personnes de leur autorisation d'enseigner en raison de condamnations pénales, tout en retirant l'effet suspensif à un éventuel recours devant le Tribunal administratif. Elle a communiqué leurs noms à la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) afin qu'ils soient intégrés à la liste des enseignants auxquels a été retiré le droit d'enseigner. Deux inspections scolaires ont informé du retrait toutes les directions d'école et commissions scolaires de leur région en précisant le nom des personnes concernées. Après avoir demandé des précisions, le Bureau a relevé que l'information avait été transmise sans base légale et était disproportionnée. En effet, les autorités scolaires ont la possibilité de s'informer auprès de la CDIP, ce qui suffit à empêcher l'engagement de personnes n'ayant plus le droit d'enseigner. Les inspections scolaires ont ensuite attiré l'attention des destinataires sur le caractère illicite de l'information qu'elles leur avaient transmise et sur la nécessité de détruire les données encore disponibles.

8 Protection de l'Etat

Dans sa réponse à deux interpellations, le Conseil-exécutif a relevé ce qui suit: le canton de Berne ne dispose d'aucun service de protection de l'Etat autonome, et la Police cantonale agit seulement sur mandat du Service de renseignement de la Confédération qui n'a jamais indiqué, à ce jour, que le canton de Berne lui aurait fourni des informations non pertinentes. Le personnel de la POCA actif dans le domaine de la protection de l'Etat est placé sous la surveillance hiérarchique du directeur de la police et des affaires militaires et s'il entend consulter des données, il doit faire appel à l'organe de surveillance fédéral qui peut autoriser la consultation sur place. Le Conseil-exécutif précise que le canton n'entend pas pour sa part instituer un organe de surveillance indépendant. La haute surveillance du parlement est garantie selon lui par l'obligation de rendre compte incombant à l'exécutif. Le directeur de la police et des affai-

Kontrollen. Jede Person könne sich zudem an den Eidgenössischen Datenschutz- und Öffentlichkeitsbeauftragten (EDÖB) wenden und – auch zu Einträgen in der kantonalen Datenbank – eine Prüfung verlangen. Auf kantonomer Ebene werde ein neues automatisiertes Informationssystem eingeführt. Das Bundesrecht sehe diese Möglichkeit ausdrücklich vor. Erforderlich sei eine Bewilligung durch den Bund. Die notwendige Betriebsordnung sei erstellt und durch die Bundesstellen genehmigt worden. Separater kantonomer Rechtsgrundlagen bedürfe es nicht. Verzeichnet seien noch ca. 1'100 Personendaten und rund 100 Datensätze zu Organisationen. Rund 70-80% der vom Kanton erhobenen Daten würden an den Bund weitergeleitet. Für die restlichen Daten werde die Relevanz jeweils noch geprüft. Je nach Ergebnis würden sie gelöscht oder an den Bund weitergeleitet. Die 5-jährige Lösfrist werde stets eingehalten. Einsichtsgesuche in die kantonale Datenbank behandle der EDÖB gleich wie Einsichtsgesuche in die Bundesdatenbank. Die kantonale Datenschutzaufsichtsstelle übe eine organisatorische Aufsicht aus. Halbjährlich finde zu den Datenbearbeitungen der Kantonspolizei ein Gespräch mit der Chefin des Rechtsdienstes des Polizeikommandos statt. Dabei erhalte die Datenschutzaufsichtsstelle Informationen zu den Abläufen, Mengen und zur Organisation der Datenbearbeitungen des Nachrichtendienstes. Ohne Zustimmung des Nachrichtendienstes des Bundes dürfe eine inhaltliche Prüfung der Daten nicht erfolgen.

Vorab die Frage der parlamentarischen Aufsicht liess die Oberaufsichtskommission bei Professor Markus Müller überprüfen. Im Gegensatz zur regierungsrätlichen Antwort kommt dieser in seinem Gutachten zum Schluss, die Aufsicht über die kantonale Staatsschutzstätigkeit sei heute ungenügend und beruhe auf teilweise fragwürdigen bundesrechtlichen Bestimmungen.

Die Oberaufsichtskommission schlug dem Regierungsrat daraufhin vor, als Dienstaufsichtsorgan ein eigenes verwaltungsinternes Kontrollorgan zu schaffen. Der Oberaufsichtskommission müsse regelmässig Einsicht in diejenigen Daten gegeben werden, die auch der Polizei- und Militärdirektor als Dienstaufsichtsstelle einsehen könne. Zudem verlange sie eine einmalige Einsicht in den gesamten Datenbestand. Schliesslich ersuchte sie den Regierungsrat, sich im Rahmen seiner Möglichkeiten dafür einzusetzen, dass die zuständige Bundesbehörde die gegen das übergeordnete Recht verstossenden Verordnungsbestimmungen anpasse.

9 Polizei

Freisprüche vernimmt die Polizei so wenig wie wenn aus andern Gründen eine Verurteilung unterbleibt. Sie löscht die Daten der Betroffenen nur auf Gesuch hin oder nach Ablauf der auch bei einer Verurteilung geltenden Verjährungsfristen. Der Regierungsrat bestätigte dies in einer Interpellationsantwort und stellte eine Überprüfung des Vorgehens in Aussicht. Die Polizei behandelt heute Einsichtsgesuche generell rasch und umfassend. Bei Einsichtsgesuchen sind aber auch die Namen von Mitarbeitenden, die (etwa beim Aufnehmen einer

res militäres procède au moins une fois par an à un contrôle; il peut en outre effectuer d'autres contrôles au cas par cas. Par ailleurs, toute personne peut demander une vérification au PFPDT, y compris du contenu de la banque de données cantonale. Au niveau cantonal, un nouveau système automatique d'information est introduit. Le droit fédéral prévoit expressément une telle possibilité, mais exige une autorisation de la part de la Confédération. Le règlement d'exploitation a été établi et approuvé par les services fédéraux et, de l'avis du Conseil-exécutif, aucune base légale cantonale particulière n'est nécessaire. Les enregistrements de quelque 1100 personnes et d'une centaine d'organisations sont encore disponibles. Environ 70 à 80 pour cent des données saisies à l'échelle cantonale ont été transmises à la Confédération. La pertinence de la part restante est encore analysée et, en fonction du résultat, les données seront soit effacées soit transmises ultérieurement. Les données sont systématiquement détruites à l'expiration du délai de conservation, qui est de cinq ans. Le PFPDT traite toutes les demandes de consultation de la même manière, qu'elles concernent la banque de données du canton ou celle de la Confédération. Le Conseil-exécutif relève enfin que le Bureau exerce pour sa part une surveillance organisationnelle. Tous les six mois, un entretien concernant le traitement des données de la POCA a lieu avec la responsable du Service juridique du Commandement de la police. Ainsi, le Bureau obtient des informations concernant le déroulement, le volume et l'organisation du traitement des données du Service de renseignement. Aucun examen du contenu des données ne saurait toutefois avoir lieu sans l'aval de ce dernier.

La Commission de haute surveillance a tout d'abord soumis la question de la surveillance parlementaire au professeur Markus Müller qui parvient à des conclusions divergeant de celles du Conseil-exécutif. Selon l'expert, la surveillance de l'activité cantonale en matière de protection de l'Etat est aujourd'hui insuffisante et repose sur des dispositions de droit fédéral parfois contestables.

La Commission de haute surveillance a ensuite proposé au Conseil-exécutif d'instituer pour la surveillance hiérarchique un organe de contrôle distinct, interne à l'administration, tout en réclamant pour soi le droit de consulter les mêmes données que le directeur de la police et des affaires militaires. Elle a également demandé à pouvoir consulter une fois l'ensemble des données. Enfin, elle a prié le Conseil-exécutif de tout mettre en œuvre pour que l'autorité fédérale compétente modifie l'ordonnance qui contrevient au droit supérieur.

9 Police

Lorsqu'une procédure n'aboutit pas à une condamnation, en cas d'acquittement par exemple, la police n'en a pas connaissance. Les données ne sont donc détruites que sur requête de la personne concernée, ou alors à la date qui serait celle de la prescription s'il y avait eu condamnation. Le Conseil-exécutif l'a confirmé dans une réponse à une interpellation, tout en se proposant de reconsidérer la démarche.

Aujourd'hui, la police traite avec diligence les demandes de

Anzeige) in Verbindung zur Einsicht verlangenden Person stehen, grundsätzlich als Daten dieser Person zu betrachten. In diese besteht ein Einsichtsrecht. Gleiches gilt für die Namen von andern Drittpersonen (zum Beispiel eines Angeeschuldigten oder eines Anzeigers). Ein Verweigern der Einsicht (durch Schwärzen der Namen) ist nur zulässig, wenn besonders schützenswerte Interessen es erfordern. Das Polizeikommando geht davon aus, dass für Mitarbeitende und Dritte generell ein besonders schützenswertes Interesse an ihrer Geheimhaltung besteht und nicht nur wenn Hinweise – etwa auf Drohungen – gegeben sind. Nimmt die Polizei gestützt auf diese Praxis Schwärzungen vor, muss sie die damit vorgenommene teilweise Einsichtsverweigerung begründen. Schliesslich ist in diesen Fällen den Gesuchstellenden immer eine Rechtsmittelbelehrung zu geben. Die aktuelle Praxis unterlässt beides (s.1.1).

Die mit der Überprüfung des Informationsaustausches der Verwaltungsstellen und Justizbehörden im Zusammenhang mit Peter Hans K. beauftragten Experten warfen in einem Memorandum zu ihrem Bericht die Frage auf, ob die bestehenden Rechtsgrundlagen für die bei der Fachstelle Gewalt und Drohung über drohende Personen vorzunehmenden Datenbearbeitungen genügen. Da sich eine Erneuerung der gesetzlichen Grundlagen abzeichnet, verzichtete die Aufsichtsstelle auf nähere Abklärungen zum Sachverhalt und zur Rechtslage.

Für besondere Einsätze – etwa bei Demonstrationen – kann die Polizei ihre Mitarbeitenden via GPS orten. Diese Ortung stösst in Gebäuden und in städtischen Gebieten aber an Grenzen. Die Polizei prüfte daher den Einsatz einer Ortung über – regelmässig von Privaten betriebene – Drahtlosnetzwerke. Das setzt das (für die Privaten nicht erkennbare) Erheben und Speichern der Drahtlosnetzwerkdaten voraus. Nachdem ein gleiches Vorgehen durch Google Street View zu vielen Fragen geführt hatte, liess die Polizei die Zulässigkeit des Vorgehens durch die Aufsichtsstelle prüfen. Da die gesetzliche Grundlage fehlt, war die Zulässigkeit zu verneinen.

10 Gemeinderechtliche Körperschaften

An einer Schulung für die Datenschutzaufsichtsstellen der Gemeinden erläuterten die Referenten die rechtlichen Grundlagen und die technischen Normen und Standards. Ein praktischer Teil zeigte die Umsetzung des Grundschutzes und das Vorgehen bei Vorabkontrollen mit Beispielen auf. Gezeigt wurde auch, dass der gesetzliche Auftrag wesentlich mehr umfasst als eine formulargestützte Pro-forma-Kontrolle zum Fixpreis. Die Kursunterlagen sind auf Internet abrufbar (s. A 4).

Gibt eine kommunale Aufsichtsstelle auch nach zwei Mahnschreiben der kantonalen Aufsichtsstelle den Aufsichtsanzeigern keine Rückmeldung, ist die Angelegenheit an das Regierungsstatthalteramt zu überwiesen. Der kantonalen Aufsichtsstelle obliegt nur eine Fachaufsicht. Das Auslösen der in der Gemeindegesetzgebung beim Nichthandeln kommunaler Organe vorgesehenen aufsichtsrechtlichen Massnahmen obliegt dem Regierungsstatthalter.

In Vertretung der abwesenden kommunalen Aufsichtsstelle

consultation. Dans ce contexte toutefois, les noms des collaborateurs et collaboratrices en relation avec la personne requérante (pour avoir p. ex. enregistré une dénonciation) doivent être considérés comme des données de cette personne, qui a donc le droit d'en prendre connaissance. Il en va de même des noms de tiers (personne inculpée, auteur de la dénonciation, etc.). Le caviardage des noms n'est admissible qu'en présence d'un intérêt particulièrement digne de protection. Or, le Commandement de la police admet qu'un tel intérêt au secret existe par principe, et non pas seulement en présence de menaces ou d'autres motifs pertinents. En procédant de la sorte, la police doit motiver son rejet partiel de la demande de consultation auquel le caviardage est assimilé. Elle doit en outre toujours indiquer les voies de droit à la disposition de la personne requérante. Pourtant, elle ne fait ni l'un, ni l'autre (cf. ch. 1.1).

Les experts chargés de réexaminer l'échange d'informations entre services administratifs et autorités judiciaires en relation avec l'affaire Peter Hans K. ont, dans un mémorandum accompagnant leur rapport, soulevé la question de savoir si les bases légales existantes sont suffisantes pour le traitement des données de personnes représentant une menace par le Service spécialisé Violence et menaces. Dès lors qu'une révision de ces bases est envisagée, le Bureau a renoncé à un examen plus approfondi des faits et de la situation juridique.

Lors d'engagements spéciaux, comme en cas de manifestation, la police peut localiser son personnel par GPS. A l'intérieur de bâtiments et dans les zones urbaines, cette localisation se heurte toutefois à des limites. La police a par conséquent examiné la possibilité de recourir aux réseaux sans fil généralement exploités par des particuliers. Cette solution suppose la collecte et l'enregistrement des données de ces réseaux – de manière imperceptible pour les particuliers. Après les nombreuses questions de même nature suscitées par Google Street View, la police a demandé au Bureau d'examiner l'admissibilité de la démarche. Vu l'absence de base légale, la réponse a été négative.

10 Collectivités de droit communal

A l'occasion d'un cours destiné aux autorités communales de surveillance de la protection des données, les orateurs ont exposé les bases légales ainsi que les normes et standards techniques. La partie pratique a été consacrée à la mise en œuvre de la protection de base et au processus de contrôle préalable, illustrés par des exemples. Le cours a permis de montrer que le mandat légal exige bien plus que le contrôle pro forma effectué sur la base d'un formulaire pour un prix fixe. Les supports de cours sont disponibles sur Internet en allemand, et le seront sous peu en français (cf. A 4).

Lorsqu'une autorité communale de surveillance ne réagit pas à une dénonciation, même après deux rappels du Bureau, l'affaire doit être transmise à la préfecture. La surveillance du Bureau se limite en effet aux aspects techniques, tandis que les mesures relevant du droit de la surveillance que prévoit la législation communale en cas d'inaction d'organes communaux sont du ressort préfectoral.

beriet die kantonale Aufsichtsstelle eine Vormundschaftsbehörde. Diese hatte (nach entsprechender Entbindung vom Berufsgeheimnis) von einer psychiatrischen Klinik die Information erhalten, ein wegen Pädophilie verurteilter Patient pflege mit einer vormundschaftlich unterstützten Familie mit Kindern regelmässig Kontakt. Da sie für die Aufgabenerfüllung der Vormundschaftsbehörde zwingend notwendig ist, war die Bekanntgabe der Verurteilung an die Kindsmutter zulässig (Wahrung/Schutz des Kindeswohls).

Die Informationsschreiben für Gemeinden (BSIG) im Bereich Datenschutz wurden überarbeitet und erweitert.

Die Aufsichtsstelle konnte bei den Arbeiten zu einem Informationsaustauschhandbuch mitwirken (Auftrag der Justiz-, Gemeinde- und Kirchendirektion an zwei externe Experten). Zum Handbuch Polizeiaufgaben der Gemeinden verfasste sie eine Stellungnahme.

(s.a. 2.2, 3).

11 Berichtspunkte der Vorjahre

(2.4: Nachkontrolle, ob die 2010 bei den Kontrollen von Informatikdatenbearbeitungen festgelegten Massnahmen umgesetzt worden sind; 2.5: Register der Datensammlungen; 3: Videoüberwachungen in regionalen Arbeitsvermittlungstellen; 4: weitergeführte Vorabkontrollen; 6.3: Sozialhilfe: Referendum und Beschwerde gegen das Sozialhilfegesetz; 8: Entwicklung im Bereich Staatsschutz).

12 Antrag

Dem Regierungsrat und dem Grossen Rat wird nach Artikel 37 des Datenschutzgesetzes beantragt, vom Bericht Kenntnis zu nehmen.

25. Januar 2012

Der Datenschutzbeauftragte: *Siegenthaler*

En l'absence de l'autorité communale de surveillance, le Bureau a conseillé une autorité tutélaire. Celle-ci avait été informée par une clinique psychiatrique (préalablement déliée du secret professionnel) du fait qu'un patient condamné pour pédophilie était régulièrement en contact avec une famille soutenue par l'autorité tutélaire. L'accomplissement des tâches de celle-ci (préservation du bien des enfants) impliquait impérativement que la mère de famille soit informée de la condamnation.

Les documents de l'Information systématique des communes bernoises relatifs à la protection des données ont été remaniés et complétés.

Le Bureau a eu l'occasion de participer aux travaux d'élaboration d'un manuel sur l'échange d'informations (mandat de la Direction de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques à deux experts). Il a par ailleurs rédigé une prise de position au sujet du manuel "Tâches de police communale".

(Cf. ch. 2.2, 3.)

11 Points abordés dans le rapport précédent

(2.4: vérification de la mise en œuvre des mesures fixées lors des contrôles du traitement de données informatiques en 2010; 2.5: registre des fichiers; 3: vidéosurveillance dans les offices régionaux de placement; 4: contrôles préalables effectués; 6.3: aide sociale – référendum et recours contre la loi sur l'aide sociale; 8: derniers développements dans le domaine de la protection de l'Etat.)

12 Proposition

Il est proposé au Conseil-exécutif et au Grand Conseil de prendre connaissance du présent rapport conformément à l'article 37 de la loi sur la protection des données.

25 janvier 2012

Le délégué à la protection des données: *Siegenthaler*

Anhang:**A1. Abkürzungen, Bezeichnungen**

A: Anhang

Applikation: Informatikanwendung

beco Berner Wirtschaft: Wirtschaftsamt

BFH: Berner Fachhochschule

BFHCard: Chipunterstützte Multifunktionskarte der BFH, welche als Identifikations- und Zahlungsmittel eingesetzt werden kann

BSIG: Bernische Systematische Information der Gemeinden
Clinical Trial Unit: Teil des Departments für Klinische Forschung der Universität Bern, führt patientengestützte klinische Studien durch

Case Management Berufsbildung: Informatiklösung um Massnahmen zu koordinieren und um Jugendliche und junge Erwachsene, deren Integration ins Erwerbsleben gefährdet ist, stufenübergreifend zu unterstützen.

DRG: Diagnosis Related Groups, deutsch: Diagnosebezogene Fallgruppen (Fallpauschale zur Abrechnung medizinischer Leistungen)

e-billing: elektronische Rechnungsstellung entweder per E-Mail oder über einen geschützten Bereich einer Internetseite

EDÖB: Eidgenössischer Datenschutz- und Öffentlichkeitsbeauftragter

educanet: Internetplattform, die von der Erziehungsdirektorenkonferenz sowohl für die Arbeit im Klassenzimmer als auch für administrative Aufgaben im Rahmen der Schulorganisation zur Verfügung gestellt wird.

eHealth: Sammelbegriff für alle elektronischen Gesundheitsdienste zur Ablaufverbesserung und Vernetzung der Beteiligten

ELA_DMS: elektronische Langzeitarchivierungs- und Dokumentenmanagement-System (der Spitäler fmi ag)

EVOK 2002: Elektronischer Vollzug Krankenversicherungsgesetz: Informatiklösung des Amtes für Sozialversicherungen
fmi ag: Spitäler Frutigen, Meiringen, Interlaken

Fedpol: Bundesamt für Polizei

GELAN: Gesamtlösung EDV Landwirtschaft; Agrarinformationssystem der Kantone Bern, Freiburg und Solothurn

GELAN Extra: Teilsystem von GELAN, das den Betroffenen einen Datenzugriff und die Datenübertragung (Gesuchstellung) über Internet erlaubt.

Google: Internetsuchmaschine des US-Unternehmens Google Inc. mit Marktanteilen von mehr als 80 Prozent aller weltweiten Suchanfragen

Google Street View: Erstmals 2007 eingeführter Zusatzdienst zu Googles Kartendienst „Google Maps“ und dem Geoprogramm „Google Earth“. Es werden Ansichten in 360°-Panoramabildern aus Strassenperspektive dargestellt.

GPS: Global Positioning System: globales Navigationssatellitensystem zur Positionsbestimmung und Zeitmessung

GSVEWAK-WEB: Online-Datenbank über zugesprochene Kulturförderbeiträge

IBI-Care: Elektronisches Erfassungssystem für die an Patienten erbrachten Leistungen

ICT: Information and Communication Technology, deutsch: Informations- und Kommunikationstechnologie

i-pdos: Integriertes Patientendossier Inselspital (Klinikinfor-

Annexe:**A1. Abréviations et désignations**

A: annexe

beco: Economie bernoise (Office de l'économie)

Case Management Formation professionnelle: solution informatique visant à coordonner les mesures et à soutenir tout au long de leur parcours les adolescents et les jeunes adultes dont l'insertion dans la vie professionnelle est menacée.

cf.: confer (voir)

Clinical Trial Unit: unité du Département de recherche clinique de l'Université de Berne qui procède à des études cliniques

CPM: Centre psychiatrique de Münsingen

DEP: dossier électronique du patient (système d'informations cliniques de l'Hôpital de l'Ille)

DRG (Diagnosis Related Groups): groupes de pathologie par diagnostic (forfaits par cas pour le décompte des prestations médicales)

e-billing: facturation en ligne, soit par courriel, soit dans une zone sécurisée d'Internet

educanet: plateforme Internet mise à disposition par la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique et servant autant à l'enseignement en classe qu'à des tâches administratives liées à l'organisation de l'école

eHealth: la cybersanté (eHealth) regroupe tous les services électroniques de santé destinés à améliorer les processus ainsi qu'à mettre en réseau les acteurs concernés

ELA_DMS: archivage électronique à long terme et système de gestion des documents (du CHR Spitalier FMI AG)

EVOK 2002: mise en œuvre informatisée de la loi fédérale sur l'assurance-maladie; application informatique de l'Office des assurances sociales

Fedpol: Office fédéral de la police

FMI AG: hôpitaux de Frutigen, Meiringen et Interlaken

GELAN Extra: sous-système de GELAN permettant aux personnes concernées d'accéder aux données et de transférer des données (requêtes) par Internet

GELAN: système d'information agricole commun aux cantons de Berne, de Fribourg et de Soleure

Google Street View: complément introduit en 2007 au service de cartes Google Maps et au logiciel de modélisation géographique Google Earth, qui fournit sur Internet des vues des rues à 360 degrés

Google: moteur de recherche sur Internet de l'entreprise étasunienne Google Inc. qui, à l'échelle mondiale, détient plus de 80 pour cent des parts de marché

GPS (Global Positioning System): système mondial de navigation par satellite indiquant la position et calculant la vitesse

GSVEWAK-WEB: banque de données en ligne sur les subventions octroyées pour l'encouragement des activités culturelles

HESB: Haute école spécialisée bernoise

HESB-Card: carte à puce multifonctionnelle de la HESB (légitimation, comptabilisation des frais)

IBI-Care: système de saisie électronique des prestations fournies aux patients

mationssystem)

IS-Academia: Studierenden-Administrationssystem

ISDS: Informationssicherheit und Datenschutz

JABIS: Elektronische Datenbank des Jagdinspektorats zur Kontrolle der Jagdausübung (Verwaltung der Jagdpatente und Erfassung der gestützt auf die Jagdgesetzgebung verhängten Strafen und Massnahmen).

JUGIS: Geschäftskontrollanwendung der Jugendstaatsanwaltschaft

KAIO: Kantonales Amt für Informatik und Organisation

KIS: Klinikinformationssystem(e)

KSL: Kernsystem Lehre: Informatikprogramm der Universität

KWP 2010: Kantonaler workplace 2010: Projekt zur Ablösung der bestehenden Computerarbeitsplätze in der kantonalen Verwaltung

Limsophy-Lims: Informatikprogramm zur Unterstützung von Lebensmittelkontrollen

OboraNew: Erneuerung der elektronischen Rapportierungslösung der Kantonspolizei

OPALE: Patientenverwaltungslösung

OPROAD: Informatikprojekt der BFH zur Prozessoptimierung in der Studierendenadministration

PACS: Picture Archiving and Communication System: Bildarchivierungs- und Kommunikationssystem in der Medizin

PERSISKA: Personal- und Informationssystem des Kantons Bern

PERSAP: Projekt zur Ablösung des elektronischen Personalverwaltungssystems des Inselspitals

Polypoint: Informatiklösung für Spitäler mit diversen Funktionalitäten wie z. B. der Personalinsatzplanung

PRIVATIM: Vereinigung der Schweizerischen Datenschutzbeauftragten

PZM: Psychiatriezentrum Münsingen

RAV: Regionale Arbeitsvermittlungsstelle

santésuisse: Branchenverband (Konkordat) der schweizerischen Krankenversicherer

s: siehe

SIS: Schengener Informationssystem: Europaweite elektronische Fahndungsdatenbank der Schengener Staaten. Darin können Fahndungen nach Sachen und Personen innert kürzester Zeit im gesamten Schengen-Raum ausgeschrieben und abgefragt werden.

SMS: Short Message Service: Kommunikationsdienst für den Austausch von Textnachrichten via Mobiltelefon

SNB: Spitalnetz Bern AG (Spitäler Aarberg, Münsingen, Riggisberg, Tiefenau und Ziegler, Spital und Altersheim Belp, Pflegezentrum Elfenau)

SPJBB: Psychiatrische Dienste Biel-Seeland – Berner Jura Bellelay

SRO: Spital Region Oberaargau

SwissDRG: schweizerisches Fallpauschalensystems zur Abgeltung der stationären Leistungen der Spitäler

tacs: Leistungserfassungssystem für Spitäler

UNICARD: Informatiksystem der Universität Bern zur Ausstellung und Verwaltung der elektronischen Legitimationskarte mit Chip

UPD: Universitäre Psychiatrische Dienste Bern

VA NP: Veranlagung Natürliche Personen; System der Steuerverwaltung

ViCLAS: Violent Crime Linkage Analysis System: Analyse-

IS-Academia: système d'information universitaire et d'administration des étudiants

ISCB: Information systématique des communes bernoises

JABIS: banque de données électronique de l'Inspection de la chasse destinée au contrôle de l'exercice de la chasse (gestion des patentes et enregistrement des peines infligées et des mesures ordonnées en vertu de la législation sur la chasse)

JUGIS: application de contrôle des affaires du Ministère public des mineurs

KSL: programme informatique de l'Université de Berne

Limsophy Lims: programme informatique pour le contrôle des denrées alimentaires

OboraNew: remplacement du système électronique de rapports de la Police cantonale

OIO: Office cantonal d'informatique et d'organisation

OPALE: application de gestion administrative des patients

OPROAD: projet informatique de la HESB visant à optimiser les processus d'administration des étudiants

ORP: office régional de placement

PACS (Picture Archiving and Communication System): système permettant de gérer les images médicales grâce à des fonctions d'archivage

PERSAP: projet de remplacement du système de gestion administrative du personnel de l'Hôpital de l'Ile

PERSISKA: Système d'information sur le personnel du canton de Berne

PFPDT: préposé fédéral à la protection des données et à la transparence

Polypoint: solution informatique pour hôpitaux, avec des fonctionnalités telles que la planification des horaires de travail

PRIVATIM: association des Commissaires suisses à la protection des données

PTC2010 (Poste de travail cantonal 2010): projet visant le remplacement des postes de travail informatisés de l'administration cantonale

santésuisse: association faîtière (concordat) des assureurs-maladie suisses

SIC: système(s) d'informations cliniques

SIPD: sûreté de l'information et protection des données

SIS (Système d'information Schengen): système des Etats de Schengen grâce auquel les données d'objets ou de personnes recherchés peuvent être notifiées et interrogées très rapidement dans tout l'espace Schengen

SMS (Short Message Service): service permettant d'échanger des messages contenant des textes courts au moyen d'un téléphone mobile

SNB: Spitalnetz Bern AG (réseau constitué des hôpitaux d'Aarberg, de Münsingen et de Riggisberg, des hôpitaux Tiefenau et Ziegler, de l'hôpital et foyer pour personnes âgées de Belp et du centre de soins d'Elfenau)

SPJBB: Services psychiatriques Jura bernois–Bienne–Seeland à Bellelay

SPU: Services psychiatriques universitaires

SRO: centre hospitalier régional de Haute-Argovie

SwissDRG: système de forfaits par cas destiné à la facturation des prestations des hôpitaux de Suisse

SYMIC: système d'information central sur la migration de la Confédération

System zum Verknüpfen von Gewaltdelikten

VSPH: Informatiksystem der Pädagogischen Hochschule, welches der elektronischen Unterstützung der Geschäftsprozesse der Verwaltung dient.

WebSpirit: Datenbankmanagementsystem des Clinical Trial Units

ZEMIS: Zentrales Migrationsinformationssystem des Bundes

tacs: système de saisie des prestations pour les hôpitaux

TIC: technologies de l'information et de la communication

UNICARD: système informatique de l'Université de Berne servant à l'établissement et à la gestion des cartes de légitimation à puce

VA-NP: taxation des personnes physiques, système de l'Intendance des impôts

VICLAS: Violent Crime Linkage Analysis System – système d'analyse des crimes violents devant servir à l'identification des criminels en série

VSPH: système informatique de la Haute école pédagogique destiné au soutien des processus administratifs

WebSpirit: système de gestion de banque de données de la Clinical Trial Unit

A2. Hinweis auf Rechtsgutachten und auf die Stellungnahme des Presserats (Ziff. 5 und 8)

Fässler, Lukas: Grundsätze und Anforderungen für ein datenschutzkonformes Case Management Berufsbildung, Gutachten im Auftrag des Bundesamtes für Berufsbildung und Technologie, Zug 2010.

Prof. Dr. Astrid Epiney, LL.M. / lic. iur. Yvonne Schleiss, LL.M.: Datenschutzrechtliche Fragen im Zusammenhang mit der Software zum Case Management Berufsbildung (CM-Online), Gutachten im Auftrag des Bundesamtes für Berufsbildung und Technologie BBT, Juni 2011 (siehe auch Jusletter vom 7. November 2011: Astrid Epiney / Yvonne Schleiss, Ausgewählte Aspekte des Art. 19 Abs. 3 DSG [Abrufverfahren]).

Stellungnahme des Presserates vom 9. Juni 2011 (Aidshilfe Schweiz c. «Thuner Tagblatt»), auszugsweise wiedergegeben in medialex 4/11 (11-182).

Markus Müller / Christoph Jenni: Kantonale Aufsicht über die Staatsschutzstätigkeit, Gutachten zuhanden der Oberaufsichtskommission des Grossen Rates des Kantons Bern vom 28. März 2011.

A2. Références d'avis de droit et de la prise de position du Conseil de la presse (ch. 5 et 8)

Fässler, Lukas: Grundsätze und Anforderungen für ein datenschutzkonformes Case Management Berufsbildung, expertise commandée par l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie, Zoug 2010.

Epiney, Astrid et Schleiss, Yvonne: Datenschutzrechtliche Fragen im Zusammenhang mit der Software zum Case Management Berufsbildung (CM-Online), expertise commandée par l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie, juin 2011 (cf. aussi Jusletter du 7 novembre 2011: Astrid Epiney / Yvonne Schleiss, Ausgewählte Aspekte des Art. 19 Abs. 3 DSG [Abrufverfahren]).

Prise de position du Conseil de la presse du 9 juin 2011 (Aidshilfe Schweiz c. «Thuner Tagblatt»), extraits cités dans la revue medialex 4/11 (11-182)

Markus Müller / Christoph Jenni: Kantonale Aufsicht über die Staatsschutzstätigkeit, expertise à l'intention de la Commission de haute surveillance du Grand Conseil du canton de Berne du 28 mars 2011

A3. Referenznummern der in Ziffer 7 aufgeführten Justizentscheide

7.1: VGE vom 25.11.2011: 100.2011.248U und 100.2011.249U

7.2: BGE vom 28.11.2011: 6B_4/2011

7.3: Verfügung ABS11257MOF vom 29. September 2011

7.4: Abschreibungsverfügung des Regierungsstatthalters des Verwaltungskreises Ob- und Nid Aargau vom 26. September 2011: VBV 13/2011

7.5: BK-Entscheid Strafsachen OGer vom 10.6.2011: BK11 141 KUA

A3. Numéros de référence des décisions de justice mentionnées au chiffre 7

7.1: JTA du 25.11.2011: 100.2011.248U et 100.2011.249U

7.2: ATF du 28.11.2011: 6B_4/2011

7.3: Décision ABS11257MOF du 29 septembre 2011

7.4: Décision de radiation du préfet de l'arrondissement administratif de la Haute-Argovie du 26 septembre 2011: VBV 13/2011

7.5: Chambre de recours pénale de la Cour suprême du 10.6.2011: BK11 141 KUA

A4. Internetadressen

1.2: eHealth: <http://www.e-health-suisse.ch/>
<http://www.bag.admin.ch/themen/gesundheitspolitik/10357/index.html?lang=de>

2.5: Register der Datensammlungen:
http://www.jgk.be.ch/jgk/de/index/aufsicht/datenschutz/register_der_datensammlungen.html

8: Gutachten Prof. M. Müller:
<http://www.be.ch/portal/de/index/mediencenter/medienmi>

4. Sitographie

1.2: eHealth:
<http://www.e-health-suisse.ch/index.html?lang=fr>
<http://www.bag.admin.ch/themen/gesundheitspolitik/10357/index.html?lang=fr>

2.5: Registre des fichiers:
http://www.jgk.be.ch/jgk/fr/index/aufsicht/datenschutz/register_der_datensammlungen.html

8: Expertise du professeur M. Müller:

tteilungen.html (Meldung vom 16. Dezember 2011)

- 10: Unterlagen für kommunale Datenschutzaufsichtsstellen:
http://www.jgk.be.ch/jgk/de/index/aufsicht/datenschutz/kommunaler_datenschutz.html

<http://www.be.ch/portal/fr/index/mediencenter/medienmitteilungen.html> (communiqué du 16 décembre 2011)

- 10: La protection des données dans les communes:
http://www.jgk.be.ch/jgk/fr/index/aufsicht/datenschutz/kommunaler_datenschutz.html